

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)

Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté

38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste

Compte de chèques postaux 11a 54

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité

Rue de Romont, 3

Fribourg

Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 Le millimètre  
Suisse . . . . . 10 » de hauteur  
Etranger . . . . . 12 » sur une  
Réclame . . . . . 25 » colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

## Nouvelles du jour

### Déchainement révolutionnaire à Madrid. Briand est candidat à la présidence de la République française. M. Jaspar et la droite flamande.

Madrid a vécu hier des heures de terreur. La tourbe révolutionnaire s'est déchaînée. Elle a manifesté par ses actes que la révolution n'en veut pas moins à la religion qu'à la monarchie. Elle s'est attaquée aux églises et aux couvents, dont une dizaine ont été incendiés par des hordes sataniques de pétroleurs. Tout cela, parce que des monarchistes, usant d'un droit qui devrait être sacré en république plus qu'en aucun autre régime, se sont permis de tenir une assemblée pour s'organiser en vue des élections.

C'est donc que la liberté politique n'existe pas en Espagne, et que les champions de la république veulent imposer celle-ci par la force, en étouffant toute opinion adverse.

Le gouvernement, apparemment surpris, ou plutôt ayant trop complaisamment laissé molester les monarchistes au début, n'a plus été maître des événements quand la populace enhardie a lâché la bride à ses instincts dévastateurs.

Bien tard, il a pris les mesures nécessaires pour protéger la vie et les biens des citoyens et il a dû, finalement, proclamer l'état de siège et faire avancer les chars d'assaut dans les rues de Madrid.

Comme tous les gouvernements issus d'une révolution, il a cherché à amadouer les émeutiers en leur permettant toutes sortes de satisfactions et en dénonçant les monarchistes comme responsables des événements. Il ne fortifiera pas son pouvoir par cette lâcheté et cette injustice.

Les gouvernements provisoires de Madrid rappellent fâcheusement le verbeux et ondoyant Kérénsky qui prépara les voies au bolchévisme.

Dieu protège l'Espagne !

La gauche démocratique (radicale) du Sénat français, dont les groupes de gauche attendaient la décision avant de faire une démarche auprès de M. Briand pour le prier de poser sa candidature à la présidence de la République française, a décidé hier après midi, lundi, dans sa réunion, de ne se prononcer pour aucune candidature avant le premier tour de scrutin et de voter au second tour pour le candidat le plus favorisé au premier tour. M. Caillaux a proposé ensuite que le groupe refusât ses suffrages à tout candidat de droite ou se réclamant de la droite afin de barrer la route à M. Maginot et à M. Léon Bérard.

La décision de la gauche démocratique du Sénat pourrait paraître, au premier abord, d'une grande impartialité entre les deux candidatures de M. Briand et de M. Doumer. En réalité, elle donnait aux partisans de la candidature de M. Briand l'occasion de pouvoir travailler ferme et sans scrupules pour le ministre des affaires étrangères. Aussitôt, les amis de M. Briand se sont assemblés à nouveau et ont décidé de faire auprès de lui une démarche sans caractère officiel pour lui demander de laisser poser sa candidature. Dans cette réunion, on remarquait plusieurs sénateurs membres de la gauche démocratique et quelques députés modérés, venus à titre individuel. Mais la délégation qui devait se rendre auprès de M. Briand fut composée de parlementaires de gauche seulement. Elle se présenta à 7 heures au ministère des affaires étrangères. M. Briand a fait quelques objections, invoquant ses habitudes et ses goûts personnels et l'abandon qu'il devrait faire de ses fonctions de ministre des affaires étrangères et de premier délégué de la France à la Société des nations. Finalement, sur l'insistance des délégués, il a dit qu'il considérerait comme un devoir de se mettre à la disposition de ses amis.

Là-dessus, la délégation s'est rendue auprès de M. Doumer pour lui faire part de l'acceptation de M. Briand, avec l'espoir que M. Doumer se désisterait. M. Doumer l'a remerciée, mais il a ajouté qu'il considérerait que M. Briand était mieux à sa place au

ministère des affaires étrangères qu'à l'Élysée, pour y continuer l'œuvre importante qu'il accomplit depuis de nombreuses années, et que, par conséquent, il maintenait sa candidature à la présidence de la République, laissant à l'Assemblée nationale le soin de se prononcer.

A son tour, M. Hennessy, auquel on ne demandait rien, a annoncé que, à la suite de l'acceptation de M. Briand, il serait candidat demain, mercredi, à la présidence de la République. Dans ces conjonctures, on peut considérer que la candidature de M. Briand l'emportera certainement, peut-être même déjà au premier tour. En tous cas, le premier tour lui donnera de l'avance sur M. Doumer ; les chances de M. Hennessy ne comptent pas. Si un second tour était nécessaire, il assurerait une majorité absolue à M. Briand, puisque les membres de la gauche démocratique du Sénat ont décidé de donner leurs voix au candidat le plus favorisé.

Les suffrages des modérés, s'ils se portent sur M. Maginot ou sur M. Léon Bérard, ne pourraient servir qu'à produire deux tours de scrutin.

M. Briand ne doit pas être aussi content de sa journée qu'on pourrait le croire. Il aurait voulu une sorte de plébiscite de l'Assemblée nationale ; mais son nom est devenu comme un drapeau des gauches et il a dû se résigner à accepter un patronage précis dont il aurait bien voulu se passer.

Le Temps et le Journal des Débats mènent une vive campagne contre la candidature de M. Briand.

Le Temps l'aurait acceptée s'il n'y avait à prendre en considération que l'homme lui-même, mais il la rejette à cause de son origine cartelliste et socialiste.

Le Journal des Débats s'adresse aux catholiques qui seraient tentés de soutenir la candidature de M. Briand et il leur annonce qu'ils joueraient un jeu dont les conséquences seraient très fâcheuses, parce qu'ils risqueraient d'affliger et de décourager ceux qui ont toujours défendu la tolérance et la liberté religieuses par respect pour les croyances et par égard pour la grande force morale et sociale que représente l'Église.

A la lecture de cette objurgation, M. Briand aura dit : « Me prend-on pour un persécuteur ? » Personnellement, M. Briand ne l'est pas du tout. Mais ce qu'on redoute en lui, c'est qu'il est l'homme des gauches, c'est-à-dire l'homme dont les gauches espèrent qu'il leur lâchera la bride. Il est utile qu'il sache que ses amis de l'heure sont simplement des gens qui veulent l'exploiter. Il est trop avisé pour ne pas s'en douter ; la crainte est qu'il ne soit pas assez ferme pour leur résister.

M. Jaspar, premier-ministre belge, avait convoqué, l'autre jour, les membres de la droite flamande de la Chambre et du Sénat.

Le premier-ministre voulait, d'une part, être fixé sur les désirs et la politique de ces parlementaires et, d'autre part, leur exposer ce qu'il entendait faire en matière linguistique.

Cette séance fut, en somme, un duel entre M. Jaspar et M. Sap, directeur du journal flamand de Bruxelles, De Standaard, qui, finalement, a dû s'avouer vaincu.

Le premier-ministre a exposé tout ce qu'il avait réalisé depuis qu'il avait pris le pouvoir, ainsi que les difficultés qu'il avait dû vaincre.

Il a nettement demandé, ensuite, à la droite flamande si elle cessait de lui faire confiance. Sinon, il l'adjurait de ne pas troubler l'atmosphère politique par des manœuvres qui, en fin de compte, l'empêcheraient de gouverner.

Puis il prit l'engagement de résoudre la

question linguistique dans tous les domaines : enseignement, magistrature, administration, avant les élections communales de 1932.

M. Jaspar, en terminant, marqua ce que sa tâche avait de difficile. Son gouvernement n'est pas composé que de catholiques. Il y a, notamment, les libéraux, dont la retraite pourrait déclencher une crise ministérielle que, seule, une consultation électorale pourrait dénouer. Ce n'est évidemment pas ce que désire la droite flamande.

Celle-ci, applaudissant aux paroles du chef du gouvernement, prit acte de ces déclarations et affirma son intention de soutenir cette politique.

### Un nouvel organisme financier international

#### Le projet de création d'une société internationale de crédit hypothécaire agricole

Après la création et le développement tout récents de la Banque des règlements internationaux, nous allons très probablement assister, sous l'égide de la Société des nations, à la fondation d'un nouvel organisme financier international, qui contribuera à fortement atténuer la crise agricole qui atteint de nombreux pays, surtout dans l'Europe centrale.

Un des facteurs de cette crise est l'extrême pénurie de l'argent dans les milieux ruraux des régions danubiennes et, par suite, les taux d'intérêt exorbitants que sont obligés de payer les cultivateurs emprunteurs ; ainsi que l'ont révélé des enquêtes, ces taux s'élèvent fréquemment à 25, 30 et même 40 %, et il est évident que de tels taux usurairens augmentent démesurément le prix de revient des produits agricoles, dont un écoulement rémunérateur est rendu extrêmement difficile, sinon même à peu près impossible.

Le comité financier de la Société des nations, qui, en liaison avec la commission d'étude pour l'Union européenne, avait été chargé d'examiner cette difficile question, avait confié, en janvier dernier, à une sous-commission le soin d'élaborer un plan complet d'organisation d'une Société internationale de crédit hypothécaire agricole, car c'est dans la fondation d'un institut de ce genre qu'on a été unanime à trouver la solution recherchée.

Le plan en a été élaboré et il vient d'être adopté par la commission, présidée par le délégué français, M. André-François Poncet, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale.

Il ne sera pas sans intérêt d'en considérer les grandes lignes.

La Société internationale projetée aura le caractère d'une société anonyme et elle sera placée sous les auspices de la Société des nations.

Son activité consistera : 1° à prêter des sommes, remboursables à long ou à moyen terme, à des instituteurs nationaux de crédit hypothécaire effectuant des prêts sur première hypothèque d'immeubles ruraux situés sur le territoire de l'un des Etats ayant adhéré à la convention ; 2° à créer et à négocier, à cette fin, des obligations pour un montant correspondant à celui de ses créances sur les instituteurs nationaux, créances garanties par de premières hypothèques.

Ainsi donc, le projet consiste essentiellement dans la création d'un institut central international qui émettrait des actions ainsi que des obligations et prêterait à des sociétés nationales hypothécaires agricoles, lesquelles, à leur tour, prêteraient aux agriculteurs, aux taux les plus bas, contre des hypothèques offrant une sérieuse sécurité.

Mais comment cet institut international se procurerait-il le capital qui lui serait indispensable ?

Tout d'abord, au point de départ de l'organisation financière, se trouveraient les versements, que feraient les Etats, d'un fonds de garantie de cinq millions de dollars, chaque Etat versant proportionnellement à sa contribution financière au budget de la Société des nations.

En second lieu, aurait lieu la souscription de 10,000 actions de 500 dollars, appelées actions A, qui donneraient aux porteurs une voix par action. Ces actions seraient offertes par tranches dans chaque pays, proportionnellement à la participation de ces pays au fonds de garantie initial.

Enfin, il y aurait une seconde série de 90,000 actions de 500 dollars, appelées actions B, qui donneraient à leurs porteurs une voix seulement par 15 actions.

De plus, la Société internationale pourrait émettre des obligations jusqu'à dix fois son capital. Ces obligations seraient placées au fur et à mesure des besoins et selon les conditions

les plus avantageuses qui pourraient être obtenues sur les marchés financiers.

D'autre part, les prêts que consentirait la Société internationale seraient subordonnés à des conditions qui dépendraient elles-mêmes des conditions auxquelles la Société aurait pu emprunter.

Toutefois, en raison des garanties de diverses nature qu'offrirait le futur institut international, celui-ci, pense-t-on, pourrait trouver de l'argent à un taux suffisamment bas pour pouvoir le placer d'une manière avantageuse pour les agriculteurs intéressés. En effet, comme l'a déclaré M. Poncet, « on s'est efforcé, pour assurer le maximum de sécurité aux porteurs de titres de la Société, de combiner la garantie des Etats avec la liberté de gestion de la Société et la possibilité d'un contrôle efficace par le public : il va de soi, a-t-il ajouté, que tout l'édifice bénéficierait de l'appui moral de la Société des nations ».

Autre question importante : comment et par qui serait administré le futur institut international ?

Pour la composition du conseil d'administration, il est prévu que certaines nominations seraient faites par le Conseil de la Société des nations et par le comité permanent de l'Institut international d'agriculture. Les autres administrateurs seraient nommés par l'assemblée générale des actionnaires.

Mais il est stipulé que les administrateurs devront être de nationalité différente ; en outre, ils devront être des dirigeants d'organisations de crédit hypothécaire ou bancaire dans leurs pays respectifs.

Tel est, dans ses lignes essentielles, le projet qui vient d'être élaboré à Genève. S'il est définitivement accepté, à la mi-mai, par la commission d'étude européenne et par le Conseil de la Société des nations, « le comité d'organisation, a déclaré M. Poncet, préparera immédiatement la première émission prévue : les Etats auront jusqu'au 31 juillet pour adhérer à la Société et, dès le mois d'octobre, la Société internationale de crédit hypothécaire commencera de fonctionner ». On voit donc que les organisateurs entendent faire preuve de célérité.

En terminant, nous voudrions répondre à l'objection formulée par certains egoïstes nationaux : ceux-ci, en effet, reprochent à l'institution projetée de servir uniquement les intérêts des peuples de l'Europe danubienne en prélevant dans les autres nations européennes les grosses sommes nécessaires.

Mais cette critique repose sur une conception erronée de ce qui se passerait. D'abord, s'il est vrai qu'on viendrait en aide à certains pays, on ne saurait oublier que l'amélioration de la situation économique d'un peuple peut être fort utile, économiquement parlant, aux autres pays ; ainsi, lors des récentes discussions de la commission, un délégué a-t-il pu faire remarquer que, l'an dernier, les Etats agricoles de l'Est européen ont acheté, en Angleterre, moitié moins que les années précédentes, tant il est vrai qu'il y a entre les nations une profonde solidarité des intérêts.

En second lieu, le projet n'établit pas une distinction des pays en deux catégories : prêteurs et emprunteurs. Tout Etat, ayant adhéré à la convention, peut, si besoin est, devenir emprunteur ou prêteur, à condition seulement d'offrir les garanties nécessaires au point de vue de sa législation sur les hypothèques. Et cela suffirait à réduire à néant l'objection.

Sans doute, plusieurs points délicats pourront soulever encore des discussions ; il en sera probablement ainsi en ce qui concerne le choix de la ville où serait établi le siège du futur institut international : sera-ce Genève, Zurich ou Paris dont il a été question, ou bien une autre cité ?

Mais il semble bien que les choses sont en bonne voie, car douze Etats ont d'ores et déjà adhéré au projet. Ce sont : la Belgique, la France, la Grèce, la Suisse et les huit Etats qui avaient participé, à Varsovie, à la conférence des Etats agricoles de l'Est de l'Europe. « Les autres délégués, a déclaré M. Poncet, à l'issue des réunions de Genève, ont réservé l'avis de leurs gouvernements en des termes d'ailleurs sympathiques, et l'on peut prévoir que, en fin de compte, le projet sera accepté. » Dans l'intérêt général de l'Europe, nous ne pouvons que souhaiter que ces prévisions soient bientôt confirmées par les faits.

MAX TURMANN  
professeur à l'Université.

### NOUVELLES DIVERSES

Une grève des transports ayant éclaté à Lima (Pérou), le gouvernement a proclamé l'état de siège.

Le nouveau gouvernement agraire norvégien s'est constitué sous la présidence de M. Kolstad.

L'Etat de Prusse a signé un concordat avec l'Eglise nationale évangélique, dans les mêmes termes qu'avec le Saint-Siège.

Les libéraux colombiens ont remporté la victoire aux élections.

### MADRID SOUS LA TERREUR

#### Les pétroleurs à l'œuvre

Madrid, 11 mai.

Les manifestations ont continué contre les monarchistes.

On a fait des autodafés avec des tas énormes de journaux A B C et El Debate.

La foule attendait la sortie du général Queipo de Llano, capitaine général de Madrid, qui était resté une grande partie de la soirée au ministère de l'Intérieur. Quand l'ancien mutin de Cuatros Vientos est sorti, il a été porté en triomphe. Il a dû monter au balcon d'un café voisin pour haranguer la foule. Le général a demandé au peuple de se montrer calme.

Les taxis n'ont pas repris le travail et pendant de longues heures, les tramways n'ont pas circulé.

Une automobile a parcouru les rues, distribuant des proclamations de l'Union générale du travail du parti socialiste, demandant à tous de se montrer calmes, déclarant que tout est fini et qu'il faut faire preuve de pondération.

Les tramways ont recommencé à circuler, mais en petit nombre seulement.

Les groupes de manifestants, qu'on dit être des membres des syndicats révolutionnaires, débanchent les maçons et les ouvriers du bâtiment. Ceux-ci, en grande partie, ont quitté le travail.

Un groupe nombreux de manifestants, munis de bidons d'essence, ont tenté de mettre le feu à l'église des jésuites. La police a pu les empêcher de mettre leur projet à exécution.

De nombreux magasins avaient par précaution fermé leur devanture. Les taxis ne circulent toujours pas. Quelques groupes d'ouvriers parcourent les rues.

A 11 heures du matin, les ministres se sont réunis en conseil extraordinaire pour examiner la situation et prendre des mesures.

#### L'église des jésuites incendiée

Madrid, 11 mai.

A midi et demi, la foule qui, depuis les premières heures de la matinée, s'efforçait de mettre le feu à la résidence des jésuites, située Gran Via, a réussi à mettre son projet à exécution. Des flammes se sont aussitôt élevées. Une foule considérable est accourue sur les lieux du sinistre.

Madrid, 11 mai.

Les individus qui, dès la première heure, avaient tenté de mettre le feu au couvent des jésuites, sont arrivés à leurs fins vers midi. Ils ont aspergé les murs avec du pétrole et de l'essence. Peu de temps après, l'église et le couvent étaient en feu. Les portes, la toiture et les meubles situés à l'intérieur ont été la proie des flammes. Il a été impossible de combattre le fléau.

Des milliers de personnes ont stationné devant l'immeuble en flammes. Malgré la rapidité avec laquelle le feu a pris, on ne croit pas qu'il y ait eu des victimes.

#### La lutte d'influence entre socialistes modérés et révolutionnaires intégraux

Madrid, 11 mai.

Malgré les conseils de la Maison du peuple, l'activité de la ville est presque complètement paralysée. La plupart des corps de métiers font une grève à peu près générale. Les ouvriers du bâtiment, des transports, tous les tramways et le métropolitain, fonctionnent à service très réduit. Les usines, les fabriques, les ateliers de mécanique chôment.

Les établissements commerciaux, qui avaient ouvert presque tous, ont refermé leurs portes. La note dominante est la lutte entre les organisations ouvrières de tendance opposée : d'un côté, l'organisation socialiste, c'est-à-dire l'Union des travailleurs qui préconise le travail, de l'autre l'organisation extrémiste, c'est-à-dire la Confédération nationale, qui demande une grève générale de 24 heures.

La Confédération nationale a surtout une grosse influence à Barcelone et n'en avait eu que peu jusqu'à présent à Madrid.

La Puerta del Sol est noire de monde. On ne voit guère, dans les rues, que des bandes d'ouvriers en cotte bleue.

A tous les coins de rue, des rassemblements d'ouvriers écoutent des orateurs improvisés.

#### Madrid sur pied de guerre

Madrid, 11 mai.

Le gouvernement vient de déclarer l'état de guerre.

#### Le couvent des carmélites incendié

Madrid, 11 mai.

La populace a mis le feu au couvent des carmélites, situé Place d'Espagne.

#### On arrête... les monarchistes !

Madrid, 11 mai.

Le gouvernement a ordonné l'arrestation de tous les monarchistes qui ont été à l'origine des incidents d'hier.

Le gouvernement a ordonné la suspension



des opérations de Bourse dans tout le territoire de l'Espagne.

Les ministres sont réunis en permanence, à la présidence du Conseil.

La ville est en effervescence.

Des groupes d'ouvriers et d'employés parcourent les rues dans le brouhaha, mais sans crier.

Par-dessus les toits de la capitale, deux colonnes de fumée s'élèvent des résidences des jésuites et des carmelites, qui sont la proie des flammes.

#### Les sommations des émeutiers

Madrid, 11 mai.

Une délégation de six ouvriers comprenant notamment le mécanicien Rada, compagnon de Franco et l'étudiant communiste Mandada, est arrivée à la présidence du conseil et a été reçue par le ministre de l'Instruction publique. Les délégués ont fait connaître au ministre leurs protestations.

Ils protestent notamment contre la garde civique, qui agit de la même façon que sous le régime monarchique. Ils protestent contre la façon d'agir de M. Maura, ministre de l'Intérieur. Ils demandent que la garde civique soit dissoute et que des perquisitions soient effectuées dans les couvents, dans certains journaux et dans certaines maisons en vue de rechercher des armes.

Le ministre a répondu qu'il a pris la décision de renvoyer en prison le général Bérenguer et de dissoudre le conseil supérieur de la guerre et de la marine qu'on a accusé d'avoir ordonné la libération du général Bérenguer.

Le ministre a ajouté que les responsables seraient recherchés parmi les monarchistes.

Les ouvriers ont répondu qu'ils attendraient les décisions ultérieures du gouvernement.

#### Une note du gouvernement

Madrid, 11 mai.

Le gouvernement a communiqué, à 2 h. 30, une note dans laquelle il est dit notamment :

« Le gouvernement a examiné la situation. Il se rend compte que, hier et aujourd'hui, d'abord par ce qui a été publié, ensuite par les renseignements confidentiels qui lui sont parvenus, des éléments réactionnaires désireux de restaurer la monarchie et des éléments d'extrême gauche qui veulent créer des désordres ont provoqué, chacun de leur côté, les incidents que nous savons.

« La force publique a été obligée de protéger les immeubles de certains journaux qui, abusant de la confiance généreuse du gouvernement, avaient l'intention d'empoisonner l'âme nationale par des informations tendancieuses (1).

« En même temps que des extrémistes de gauche faisaient montre de leur esprit traditionnel d'agitation et de désordre, les monarchistes ont vu que l'attitude du peuple de Madrid rendait vaine toute tentative de rétablir un trône qui s'est effondré à jamais.

« Le gouvernement est également décidé à ne tolérer aucune manœuvre de la part des gens d'extrême gauche, qui sont aussi les ennemis de la République.

« Les partis et les organisations ouvrières qui sont représentés dans le gouvernement ont demandé aux travailleurs de reprendre leur besogne par amour de la République et pour rétablir l'ordre.

« Le gouvernement considérera comme ennemi de la République toute personne qui tenterait de provoquer des troubles. Il défendra avec rigueur le régime établi. Des arrestations seront opérées chaque fois que le gouvernement les jugera nécessaires. Pour éviter d'être obligé de prendre des mesures plus graves, le gouvernement a décidé de proclamer l'état de guerre à Madrid.

#### La populace met le feu

à l'Ecole technique des jésuites

Madrid, 11 mai.

Au début de l'après-midi, le feu a été mis à l'université des arts et métiers des jésuites. A proximité du lieu du sinistre, une collision s'est produite entre la foule et la garde civique. Des coups de feu ont été tirés. Il y a des blessés.

Des mesures de police ont été prises dans toute la ville. La garde civique et la troupe occupent les points stratégiques. Sur la place de Bilbao, au centre de la capitale, des cavaliers ont mis pied à terre en attendant les ordres. Un régiment du génie est sorti de la caserne, colonel en tête.

Le premier couvent des jésuites qui a été incendié était celui de la rue de Flor. Il était considéré comme un centre aristocratique, la noblesse ayant coutume d'y faire célébrer des offices religieux.

#### Prudence tardive

Madrid, 11 mai.

Un cordon de troupes a été installé autour des couvents et de certains autres édifices. Dans certains endroits, des mitrailleuses ont été installées.

#### Un journal catholique suspendu

Madrid, 11 mai.

Le journal *El Debate* a été suspendu par ordre du gouvernement.

#### Des troupes de renfort

Madrid, 11 mai.

Le régiment de cavalerie qui tient garnison à Alcalá de Henares est arrivé à Madrid. Des patrouilles de cavalerie parcourent les rues.

#### Exode de monarchistes

Madrid, 11 mai.

Plusieurs personnalités monarchistes ont pris le train ce matin pour la France. Parmi elles se trouvaient le marquis de Vendana qui fai-

sait partie de la maison du roi et le marquis de Hoyos, ancien ministre de l'Intérieur.

#### Dix couvents incendiés

Madrid, 12 mai.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que le nombre des couvents incendiés à Madrid s'élevait jusqu'à présent à dix. Le ministre a ajouté que l'ordre public était rétabli.

Le gouvernement avait envoyé des circulaires à tous les gouverneurs de province pour leur recommander d'éviter à tout prix que les événements de Madrid aient une répercussion dans tout le pays.

M. Marcelino Domingo, ministre de l'Instruction publique, a déclaré que des perquisitions seraient opérées dans diverses maisons où l'on suppose qu'il pourrait y avoir des armes.

Les sections d'infanterie qui ont affiché l'ordre de proclamation de l'état de guerre dans divers endroits à Madrid ont été accueillies par de grandes manifestations d'enthousiasme par le public.

#### Un onzième échappe aux flammes

Madrid, 12 mai.

La police a réussi à empêcher l'incendie du couvent de San Roch. Les Sœurs ont quitté l'édifice et aussitôt la municipalité a fait placer sur le mur du couvent l'avis suivant : « Peuple, respecte cet édifice. Les Sœurs viennent de le remettre à l'Etat et il est maintenant à toi. »

#### Accalmie

Madrid, 12 mai.

Hier soir, à 5 heures, les tramways ont repris leur service d'une façon réduite. De nombreux taxis ont repris également leur service.

#### La capitulation du gouvernement devant l'émeute

Madrid, 12 mai.

Le parti socialiste et l'Union générale des travailleurs publient une note où il est dit notamment :

« Les résolutions que le gouvernement a adoptées à la suite de la visite faite aux ministres par une délégation du parti socialiste et de l'Union générale des travailleurs sont les suivantes :

Mise sous les verrous immédiate du général Bérenguer ; mise en accusation devant le tribunal suprême civil sous le soupçon de falsification, qui apparaît dans un dossier, en faveur de l'aviateur Ansaldo ; châtimement de ceux qui ont favorisé l'impunité du général Bérenguer ; mise en prison de tous les monarchistes qui ont provoqué les incidents ; fermeture des centres monarchistes dont la liste sera publiée ; procès immédiat des auteurs responsables des excès commis sous la dictature ; réduction des privilèges de l'armée à leur limite naturelle ; dissolution et suppression du conseil suprême de guerre et de marine.

« Le gouvernement, qui a adopté ces mesures, croit avoir le droit d'espérer que le parti socialiste, les organisations ouvrières et le peuple en général l'assistent dans sa mission de défendre la République. Nous ferons notre devoir en aidant le gouvernement dans la tâche qu'il s'est imposée.

#### Tentatives incendiennes dans les provinces

Madrid, 12 mai.

De province on apprend que, à Cordoue et à Séville, des manifestants ont tenté de mettre le feu à plusieurs couvents. Des mesures de police ont été prises.

#### Victimes des émeutes

Madrid, 12 mai.

Deux des personnes blessées hier lundi après midi devant l'immeuble de l'A B C, un portier et un enfant de 13 ans, sont morts à l'hôpital.

#### La résidence principale des jésuites incendiée

Madrid, 12 mai.

Parmi les couvents qui brûlaient hier soir lundi, se trouve la résidence principale des jésuites, située à Chamartin, un peu en dehors de la ville. C'est un énorme bâtiment récemment construit. Il présentait l'aspect d'un cité.

#### Arrestations de communistes

Madrid, 12 mai.

On a arrêté 5 communistes accusés par le public d'être les principaux auteurs ou instigateurs des incendies de couvents et bagarres.

Le capitaine général a fait sortir huit chars d'assaut et plusieurs camions chargés de troupes qui sont destinés à maintenir l'ordre dans les rues et à protéger la propriété.

#### L'œuvre destructrice de l'émeute

Madrid, 12 mai.

Du couvent des jésuites situé à la Grand Via et qui est connu sous le nom de couvent de la Calle della Flóre, il ne reste plus que quelques pans de mur.

#### Les chars d'assaut en avant

Madrid, 12 mai.

Les chars d'assaut ont parcouru les rues principales de la ville entre deux cordons de troupes. Ce déploiement de forces a produit une forte impression sur la foule.

#### Les braves gens mis en prison

Madrid, 12 mai.

Le procureur de la République a déclaré que M. Galo Ponte, qui avait été ministre de la justice sous la dictature, a été arrêté et que la police a reçu l'ordre d'arrêter également toute personne qui avait été ministre en même temps que lui.

Le procureur a donné l'ordre d'arrêter également tous les membres du comité directeur du cercle monarchique.

#### Le Kérensky de l'Espagne

Madrid, 12 mai.

M. Alcalá Zamora a adressé au peuple espagnol un discours par radio. Il a déclaré que le gouvernement n'a nullement perdu la maîtrise

du pouvoir. Il maintiendra l'ordre par tous les moyens, pour sauver l'Espagne.

M. Alcalá Zamora a dénoncé « la connivence qui semble exister entre les éléments monarchistes et les extrémistes de gauche » ! Il a recommandé aux socialistes de reprendre leur travail.

Le président a ajouté que toutes les résolutions qu'adoptera le gouvernement seront dans le cadre de la loi sans avoir recours à des tribunaux d'exception, sans action arbitraire. Le gouvernement exigera le plus grand respect des lieux sacrés.

Le président a fait l'éloge de la garde civile. La garde civile a su être monarchique, constitutionnelle, et aujourd'hui où elle est républicaine, elle saura défendre la République.

#### Lord Lonsdale se juge diffamé par les « Mémoires » de M. de Bülow

Londres, 11 mai.

Lord Lonsdale menace de poursuivre en diffamation les éditeurs anglais des *Mémoires* du prince de Bülow.

Lord Lonsdale était un ami intime de feu Edouard VII. Or, dans ses *Mémoires*, von Bülow l'accuse de s'être toujours efforcé de créer des malentendus entre Guillaume et le roi d'Angleterre, ajoutant qu'Edouard VII lui dit un jour que lord Lonsdale « était le plus grand menteur d'Angleterre ».

C'est la modification de ce passage que le noble lord exige.

La publication des *Mémoires* a été interdite en Angleterre.

#### Les catholiques de Haute-Savoie

Thonon (Haute-Savoie), 12 mai.

Dimanche, à Thonon, a eu lieu la quatrième assemblée générale des catholiques de Haute-Savoie ; 20.000 hommes étaient présents. Ils ont entendu des discours de MM. Philippe de Las Cases et Philippe Henriot.

#### NÉCROLOGIE

##### L'hôtelier Escher

Le propriétaire de l'hôtel de la Couronne et de la Poste, M. Joseph Escher, est décédé dimanche à Berne. Il était âgé de 62 ans.

#### Nouvelles religieuses

##### Les efforts de propagande communistes dans les pays de mission

On suit avec une attention soutenue, dans les milieux religieux romains, les efforts qui sont faits par la propagande communiste dans des pays où, jusqu'à présent, ces efforts n'avaient pas encore eu l'occasion de se manifester.

La propagande communiste, visant non seulement au bouleversement social, mais aussi à l'abolition de tout sentiment religieux et à la suppression des formes religieuses, on conçoit que cette propagande intéresse, au plus haut degré, Rome et le catholicisme. Or, certaines nouvelles venues de divers points de l'Afrique montrent que le communisme a commencé à faire de sérieux ravages dans ces contrées encore primitives.

Au Congo belge, notamment, le communisme essaye d'établir une sorte de base d'action pour le centre de l'Afrique.

On suppose d'ailleurs, à Rome, que les gouvernements des pays intéressés sont au courant des efforts poursuivis dans diverses régions en Afrique par la propagande communiste et que des mesures ont été envisagées pour remédier à cet état de choses.

D'autre part, les troubles communistes d'Espagne montrent que les gouvernements doivent songer sérieusement à s'organiser et à se défendre contre les perspectives de bouleversement social.

##### Les fêtes de Jeanne d'Arc à Rouen

Aux fêtes du V<sup>me</sup> centenaire de la mort de Jeanne d'Arc, à Rouen, deux cérémonies principales auront lieu à la cathédrale, en présence de quatre cardinaux et de trente-huit archevêques et évêques français et étrangers :

Le samedi 30 mai, panégyrique de la sainte par Mgr Tissier, évêque de Châlons ; exécution de l'oratorio de M. Paul Paray, premier grand-prix de Rome, avec le concours de l'orchestre Straram et des chorales de la ville de Rouen, sous la direction de l'auteur (400 exécutants) ;

Le dimanche 31 mai, grand-messe pontificale avec première audition de la messe de sainte Jeanne d'Arc, composée spécialement et dirigée par M. Paul Paray, avec le concours de la Société des concerts Straram et de nombreux choristes de Paris et des solistes des grands concerts de Paris.

##### Délégation catholique tchéco-slovaque à Rome

Une délégation catholique, accompagnée de membres de l'épiscopat et du parlement, est partie de Prague pour Rome pour y assister à la fête du 40<sup>me</sup> anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum* du Pape Léon XIII. Cette délégation comprend 335 participants, de toutes les régions de la République tchéco-slovaque, y compris 92 Allemands.

#### Pour la langue française

Le mot *verne* est employé dans la Suisse romande et même dans certaines parties de la France pour désigner un arbrisseau qui croît dans les lieux humides, au bord des eaux. Le nom véritable de cet arbrisseau ou de cet arbre est *aune* ou *aune* : « Le roi des aunes ». Mais, en Suisse romande, on fait du mot *verne* un nom féminin, tandis que les dictionnaires français le font masculin, comme *aune*.

#### La situation politique en Roumanie

Bucarest, 11 mai.

A la réunion du comité de direction du parti du peuple, le maréchal Averesco a quitté la neutralité qu'il avait adoptée envers le gouvernement Jorga depuis sa formation pour prendre une position nettement hostile.

« C'est dangereux, déclara le maréchal Averesco, de mêler la couronne aux luttes des partis. Je tiens à affirmer que jamais la couronne n'a été dépourvue d'aucun de ses droits comme le soutenait M. Jorga et que, par conséquent, il n'y a rien à lui restituer, puisqu'elle a toujours eu toute la disposition de ses prérogatives royales.

« La manière dont on a usé pour dissoudre le Parlement, sans la moindre discussion et sans que les majorités se fussent prononcées contre le gouvernement, est un coup brutal porté à la Constitution et au régime parlementaire mêmes. »

#### Automobilisme

##### La « Targa Florio »

Dimanche, s'est disputée, en Sicile, pour la vingt-deuxième fois, la « Targa Florio ».

Voici les résultats :

1. Nuvolari, sur Alfa-Roméo, 9 h. 26 sec. ; 2. Borzacchini, Alfa-Roméo, 9 h. 2 m. 54 sec. ; 3. Varzi, Bugatti, 9 h. 7 m. 50 sec. ; 4. Campari, Alfa-Roméo, 9 h. 8 m. 10 sec.

##### Dans l'industrie de l'automobile

La traction des voitures automobiles au moyen d'hélices aériennes est remise en question. Bien que les expériences tentées, il y a quelques années, en Allemagne et en France, n'aient donné que des déceptions, deux ingénieurs autrichiens viennent de s'attaquer à nouveau au problème et, faisant appel à des solutions nouvelles, auraient, paraît-il, réalisé et expérimenté un dispositif qui donnerait toute satisfaction.

De même, d'Allemagne, arrive le bruit d'une adaptation nouvelle de la fusée pour la translation d'un véhicule automobile. Dans ce domaine encore, il y eut de cruelles déceptions, et même la mort de l'un des inventeurs, le professeur Vallier. Mais la confiance est si tenace au cœur des inventeurs qu'il vient de s'en trouver de nouveaux pour reprendre les études et les orienter dans une voie au bout de laquelle ils croient apercevoir le succès.

##### La circulation et la destruction des automobiles aux Etats-Unis

On connaît aujourd'hui le nombre exact des voitures qui étaient en circulation au 31 décembre 1930, aux Etats-Unis.

Les chiffres officiels pour 1930 sont de 25 millions 42,840 autos de tourisme, contre 23 millions 121,589 en 1929, d'où diminution de 78,479 unités ; par contre, il circulait, au 31 décembre dernier, 3 millions 480,939 camions industriels, contre 3 millions 379,854 en 1929, d'où augmentation de 101,085 unités.

Au total, 26 millions 523,779 véhicules, en augmentation de 22,336 unités sur 1929.

D'autre part, on a annoncé que, en 1930, 2 millions 925,000 autos et camions ont été détruits.

Un plan de destruction pour un chiffre plus important aurait été adopté, d'autre part, par un certain nombre de constructeurs, qui représentent 87 % de la production. Ces constructeurs souscriraient des fonds pour détruire 350,000 voitures usagées en s'imposant des taxes de 5 à 10 dollars par véhicule fabriqué. Ce plan complète ou plutôt s'ajoute à un autre projet, celui du syndicat des déchets de métaux, qui a intérêt, lui aussi, à ne pas laisser en circulation des automobiles trop anciennes.

#### Echos de partout

##### LES TABLEAUX DE L'ÉLYSÉE

Quand un nouveau président de la République arrive à l'Élysée, on lui conseille de changer tous les tableaux qui décoraient les appartements de son prédécesseur.

Parfois, cependant, le « successeur » se laisse séduire par le charme d'une toile déjà en place et décide de la garder.

C'est ainsi que M. Doumergue, qui, en sa qualité de Méridional, aime les spectacles ensoleillés, tint, en arrivant à l'Élysée, à conserver une « Rue de Venise » de Ziem, particulièrement réussie, et un certain nombre d'autres tableaux.

Félix Faure fut le seul président de la République, qui, à son avènement, exigea que l'Élysée fit absolument peau neuve. Il ordonna non seulement l'évacuation de tous les tableaux, mais encore le changement de toutes les statues, de toutes les tentures et même du mobilier.

##### LE HÉROS A LA MAISON-BLANCHE

C'est ce petit garçon de treize ans, Bryan Untiedt, qui, au cours d'une tempête de neige dans le Colorado, sauva deux de ses condisciples par son dévouement. Au risque de périr de froid comme plusieurs de ces malheureux, il ôta son manteau et en enveloppa deux des plus petits écoliers, se multipliant, en outre, auprès des autres. C'est en souvenir de cette caravane enfantine, mise à si dure épreuve dans l'autobus scolaire arrêté par la neige, que M. Hoover a invité le plus héroïque des petits réchappés. Et une telle amitié s'est établie entre eux que le Président garde encore son petit protégé une semaine.

L'enfant est le grand favori de Peggy Ann, petite-fille du chef de l'Etat américain, qui écoute, bouche bée, ses histoires d'ours et ne se lasse pas de l'entendre jouer de l'accordéon.

##### MOT DE LA FIN

Un ancien ami de M. Franklin-Bouillon, le rencontrant dans les couloirs de la Chambre, samedi, après le succès de M. Briand : — Hé ! mon vieux Franklin, quel bouillon !

## Confédération

### La session parlementaire valaisanne

Sion, 11 mai

Ce matin lundi, la sonnerie du bourdon de la cathédrale annonçait l'ouverture de la session ordinaire de printemps du Grand Conseil et appelait les députés à la traditionnelle messe dite du Saint-Esprit. Elle fut célébrée par M. le chanoine Delaloye, vicaire général ; le chœur mixte en exécuta la partie musicale avec toute la virtuosité qui lui est propre.

De retour à la salle des séances, le président sortant, M. Jules Couchepin, présenta les vœux et félicitations de l'assemblée aux nouveaux président et vice-président du Conseil d'Etat, MM. Pitteloud et Walpen et il rappela la mémoire de M. Siméon Coquoz, député suppléant, décédé depuis la dernière session.

Le scrutin fut ensuite ouvert pour les nominations périodiques. M. Guillaume de Kalbermatten, premier vice-président, passa à la présidence, par 82 voix sur 88 bulletins rentrés. En prenant la place de M. Couchepin, M. de Kalbermatten, que nous avons présenté déjà aux lecteurs de ce journal, remercia les députés pour la marque de confiance qu'ils venaient de lui donner et en reporta l'honneur sur le district de Conches qui l'a représenté au sein de la Haute-Assemblée. L'orateur passe ensuite en revue les différentes phases du développement économique du canton qui, depuis une quinzaine d'années, a, dit-il, par son évolution rapide, provoqué l'admiration de nos Confédérés et s'est placé en quelques années parmi les plus progressistes.

M. Prosper Thomas, préfet du district de Martigny, à Saxon, fut nommé ensuite premier vice-président par 81 voix. La nomination du second vice-président fut renvoyée à une date ultérieure. Les deux secrétaires, M. Charles Hægler, directeur du *Nouvelliste*, et M. Jules Weissen, notaire, furent confirmés. La Haute-Assemblée décida de siéger en deux fois, avec une interruption d'une semaine au milieu de la session.

Les nominations étant liquidées, les députés ont voté l'entrée en matière sur la gestion financière et administrative.

Il fut également donné connaissance d'un rapport concernant l'achat d'un domaine destiné à constituer une colonie pénitentiaire. L'Etat aurait l'occasion d'acquiescer à des conditions favorables une propriété de 68 hectares située à Crètelongue, dans la plaine de Granges-Chalais. La commission constituée à cet effet demande un crédit de 200.000 francs pour l'achat de dit domaine et de 50.000 fr. pour son aménagement et sa mise en exploitation.

Il y a longtemps qu'on demande, en Valais, la création d'une colonie pénitentiaire ; il est probable que, cette fois, on aboutira à une solution.

### Les amis des châteaux en Valais

On nous écrit de Sion :

La Société des châteaux suisses, que préside M. Probst, a été bien inspirée de tenir ses assises annuelles en Valais. Un temps idéal n'a cessé de lui tenir compagnie et elle a pu visiter à loisir les castels et donjons dont le « Vieux Pays » possède une remarquable collection.

Les congressistes furent d'abord les hôtes de Brigue, où ils arrivèrent samedi et furent aimablement reçus par diverses sociétés locales et par la famille de Stockalper, propriétaire du célèbre château aux coupes de style oriental. Puis, dimanche matin, ils s'en vinrent à Sion : une messe fut célébrée à leur intention dans l'antique collégiale de Valère, par Mgr Bieler. Le chœur des Séminaristes s'y fit remarquer par ses belles productions liturgiques. Un vin d'honneur fut ensuite offert par la ville dans la cour du château.

Le banquet servi à midi, à l'hôtel de la Paix, réunit 150 convives. A la table d'honneur on remarquait, aux côtés du président Probst, M. le conseiller d'Etat Walpen, M. le chanoine Imesch, délégué épiscopal, M. Kuntschen, président de la ville ; M. Birchler, membre de la commission fédérale des monuments historiques, M. Junod, etc. D'excellentes paroles furent échangées entre M. Walpen, au nom du gouvernement valaisan et M. Junod, membre du comité central.

Dans l'après-midi, les admirateurs de nos manoirs se rendirent au château de la Soie, d'où la vue s'étend au loin dans la vallée du Rhône, toute fleurie en ce moment ; ils y goûtèrent le mets national valaisan : la raclette. De retour à Sion dans la soirée, ils purent admirer l'illumination de Valère, réalisée pour la première fois. L'assaut de Tourbillon par un détachement de porteurs de torches fut un spectacle fort attrayant, qui couronna cette journée dominicale.

Le congrès de la Société des châteaux s'est clos par la visite de divers castels du Valais central et du Haut-Valais, en particulier à Sierre, Loèche et Viège.

### Horaires des chemins de fer

#### Guide Gassmann

La nouvelle édition de ce petit horaire des chemins de fer et bateaux à vapeur suisses, toujours attendu avec impatience, vient de paraître. Il conserve les avantages auxquels il doit son grand succès : exactitude, format pratique et élégance de l'exécution. La présente édition, outre l'habituelle table des matières, contient une carte géographique numérotée qui permet de trouver sans peine les lignes désirées. En vente, relié toile, à 70 centimes ; broché, à 60 cent. ; avec registre pour les localités importantes, à 85 cent., aux guichets et aux kiosques des gares, dans les librairies, etc.



FAITS DIVERS

ÉTRANGER

L'assassin d'Aix-en-Provence

Les sœurs Schmidt, complices plus ou moins forcées des crimes de l'agent d'affaires Sarret, à Aix-en-Provence, ont fait au juge d'instruction des déclarations qui font apparaître dans toute sa noirceur la figure de Sarret.

On sait que Sarret avait imaginé d'assurer pour 100,000 fr. le mari d'une des sœurs Schmidt, qui était mourant, en faisant passer la visite médicale par un soi-disant Deltreuil (en réalité Chambon), son complice, qu'il tua ensuite pour n'avoir pas à partager le bénéfice de la fraude.

Une des sœurs Schmidt a dit : — Avoir connu cet homme au moment de la mort du mari de ma sœur a été une catastrophe pour nous. Il nous a imposé sa volonté, il nous a liées à lui par le crime. Il avait pris un tel ascendant sur nous que nous n'osions pas le fuir : il nous terrorisait ; c'est lui qui a tout organisé, tout accompli ; c'est lui qui est l'auteur des escroqueries à l'assurance : c'est lui surtout qui en a profité. Il nous avait liées à ses crimes, et nous le savions si implacable que nous n'osions rien dire parce que nous tremblions de mourir de sa main.

Sarret avait d'abord fait louer aux sœurs Schmidt une villa à Aix-les-Bains. Il l'avait voulu, cette villa, très isolée, mais les chiens du voisinage l'ennuyaient. Il découvrit alors l'Ermitage à Aix, en avril 1925 ; la villa était très loin de toute habitation, il n'y avait ni voisins, ni chiens aux alentours. Dès que les sœurs Schmidt furent installées, il leur fit porter une baignoire.

Il avait son plan : la baignoire devait lui servir de récipient pour dissoudre les cadavres de ses victimes. Il se fit également livrer une motocyclette d'occasion ; or, il ne savait pas la conduire. Il demanda aux sœurs Schmidt d'apprendre à la mettre en marche.

— Elle vous servira plus tard à faire vos provisions à Aix.

En réalité, il prévoyait que le bruit du moteur couvrirait le claquement du revolver lorsqu'il accomplirait sa besogne. On voit là l'homme froid et précis. Politicien, il était l'un des membres influents du parti républicain socialiste local, dont le leader était Schurer, l'ex-chef de service des retraites ouvrières à la mairie de Marseille, qui a eu des « malheurs » lui aussi. Sarret fut même vice-président du comité de Schurer lorsque celui-ci se présenta aux élections législatives.

Certains s'expliquent ainsi qu'un personnage pareillement coté n'ait pas été autrement inquiété quand, en 1925, le parquet d'Aix fut saisi d'une dénonciation contre Sarret. On se contenta d'une vague enquête qui ne donna, en le sait, aucun résultat.

D'autre part, la Sûreté a reçu de la gendarmerie de Gannat (Allier) des renseignements sur la personnalité exacte de l'assassin.

Louis Chambon est né le 13 octobre 1869 à Biozat (Allier). Il a fréquenté l'école jusqu'à l'âge de 13 ans et est entré ensuite au séminaire de Moulins (Allier) où il est resté jusqu'à son départ pour le service militaire. A son retour, il est entré au grand séminaire et a été ordonné prêtre.

Chambon, après son ordination, ne s'est jamais fait octroyer de cure. Il s'est rendu dans divers pays, notamment en Allemagne, où il se trouvait en 1914 au moment de la déclaration de guerre. Il s'employait plus particulièrement à l'éducation des enfants dans les maisons bourgeoises ; il venait en vacances à Biozat tous les ans mais n'a plus reparu depuis avril 1929.

Il se faisait écrire au nom de Louis Duvergier, villa Les Gabons, à Bonne-veine (Marseille). Chambon est le personnage que Sarret fit passer pour Deltreuil, lorsqu'il s'agit d'assurer celui-ci, et qu'il tua ensuite ; après quoi il fit disparaître la dame Bollandreau, dont Chambon gérait les affaires.

Les investigations des enquêteurs ont révélé en même temps une autre face de Sarret : l'agent matrimonial. Car si les sœurs Schmidt se sont mariées, c'est par son intermédiaire, mais intermédiaire intéressé.

Les deux femmes sont, paraît-il, les filles d'un policier allemand qui s'est donné la mort ; elles ont été gouvernantes chez le marquis de Menabréa qui a fait partie de 1916 à 1917 de l'ambassade d'Italie à Paris. Lorsqu'elles voulurent se marier, elles entrèrent en relations, on ne sait comment, avec Sarret, et celui-ci leur offrit ses services. Il réalisa le mariage de Philomène avec un M. Vilette et toucha comme rémunération 6000 francs. Il réalisa également celui de Catherine avec Deltreuil, et toucha cette fois 300 francs. Deltreuil mourut le 7 avril 1925. M. Vilette est mort le 16 mai 1924.

L'existence matrimoniale de l'avocat-conseil n'était pas moins compliquée. Divorcé deux fois, il vivait matériellement de nouveau avec sa seconde femme, mais n'en était pas moins en pourparlers de « remariage » avec sa première femme.

**La reine-mère de Roumanie**  
victime d'un accident

La reine Marie de Roumanie, qui séjourne actuellement à Bellaggio, au bord du lac de Côme, a été victime d'un petit accident avant-hier dimanche. Tandis qu'elle visitait le village de Bellano, la reine a glissé et est tombée d'un escalier. La souveraine souffre de contusions et d'une entorse au pied droit.

**Fonctionnaires prévaricateurs**

Cinq fonctionnaires du ministère de l'intérieur du Reich ont été incarcérés par ordre du Procureur et mis en préventive. On leur reproche des détournements pour un montant de 300,000 marcs.

Attentat contre un professeur

A Iéna (Saxe), une tentative de meurtre vient d'être commise contre le professeur Hans Günther, auteur de recherches sur les races humaines.

L'agresseur a tiré contre M. Günther quatre coups de revolver, dont l'un a atteint le professeur à l'avant-bras gauche.

Les accidents d'aviation

Hier lundi, à Villacoublay, le colonel de Malherbe et l'adjudant en chef Ducloux effectuèrent l'un et l'autre un vol de contrôle côte à côte lorsque, à 150 mètres d'altitude, l'avion de l'adjudant Ducloux a accroché par la queue l'avion du colonel de Malherbe. Déséparés, les deux avions sont tombés en vrille, sans que les pilotes eussent pu faire usage de leurs parachutes. Les deux aviateurs ont été tués.

Coup de grisou

Un coup de grisou s'est produit dans une mine à River Herbert (Nouvelle-Ecosse, Canada). Cinq mineurs ont été tués et une dizaine blessés.

Incendie criminel d'une église canadienne

Un incendie dû, soupçonne-t-on, à la malveillance, a détruit l'église catholique de Saint-Esprit, dans la région de Montcalm. Les dégâts sont estimés à près de 5 millions de francs.

SUISSE

Drame sanglant dans un restaurant

Hier matin, lundi, à Matt-Hemberg (Saint-Gall), s'est déroulé un drame sanglant. Un manœuvre et fils d'agriculteur, Jacob Liebeherr, âgé de trente-quatre ans, demeurant à Matt-Hemberg, connu comme alcoolique invétéré, pénétra dans un restaurant, probablement en vue de tuer la tenancière du café, Mme Grob. Lorsque les clients eurent connaissance de la présence du malfaiteur, ils se mirent à sa recherche.

Dans la salle du restaurant, le père de la tenancière, M. Georges Frey, âgé de quatre-vingts ans, et un ancien maître maçon, Joseph Fent, âgé de trente ans, occupés dans la maison, se trouvèrent face à face avec Liebeherr. A ce moment, ce dernier, avec son revolver, fit feu sur les deux hommes qui, atteints en pleine poitrine, furent tués sur le coup. Le meurtrier tourna alors l'arme contre lui et se blessa grièvement. Il est décédé à 1 h. de l'après-midi.

Liebeherr était en querelle avec la famille Grob depuis longtemps déjà.

Les accidents de la circulation

Dimanche soir, sur la route du Bötzbach (Argovie), une automobile zuricoise, venant de Bâle, s'est renversée. Une dame Marguerite Kubler, de Zurich, a été tuée et les cinq autres passagers de la voiture ont été blessés.

L'accident serait dû au fait qu'une autre automobile qui venait de passer en sens inverse n'avait pas diminué l'intensité de ses phares en croisant.

Dimanche, également sur la route du Bötzbach, un ouvrier de campagne, M. Heinrich Schmid, 58 ans, a été trouvé grièvement blessé. Il avait été renversé par une automobile qui s'est enfuie sans s'occuper de sa victime, qui a succombé le lendemain, à l'hôpital. L'automobiliste est inconnu.

Un jeune laitier, de vingt-trois ans, nommé Siegenthaler, de Grünematt (Berne), rentrait de Wasen chez lui à motocyclette, avec une demoiselle en croupe. La moto ayant dérapé, la demoiselle perdit l'équilibre et fut projetée sur la chaussée. Elle a été entraînée par la motocyclette sur une longue distance. La mort doit avoir été instantanée. Le conducteur de la machine n'a pas été blessé.

La petite Germaine Guéissaz, blessée dimanche par une automobile contre laquelle elle s'était imprudemment jetée, a succombé à l'infirmerie à ses blessures.

Cambrioleurs

A Zurich, hier lundi, des cambrioleurs ont pénétré dans un bureau de la Stempfenbachstrasse. Ils se sont emparés de deux cassettes de fer qui contenait des valeurs et 3000 francs en espèces.

Employé indélicat

Une plainte en abus de confiance pour faux en écriture et vol vient d'être déposée par une maison de voyage de Genève contre un de ses employés, Charles Appel, Autrichien, qui, affecté au service de distribution des billets de chemin de fer, a commis des détournements au montant de 4000 fr. et, d'autre part, profitant des absences momentanées du caissier, a puisé dans le tiroir de celui-ci diverses sommes représentant au total un millier de francs. Appel est en fuite.

TRIBUNAUX

L'erreur d'un médecin

Un médecin de la Basse-Engadine avait soigné durant une période assez longue cinq enfants d'une famille pour une angine, alors que ces enfants étaient en réalité malades de la diphtérie. Le médecin n'avait jamais voulu admettre la diphtérie. Par la suite, deux enfants moururent. Le père, estimant le médecin responsable, exigea une indemnité de 10,000 fr. Le Tribunal fédéral a admis la plainte et a condamné le médecin à payer une indemnité de 3000 francs.

CHANGES A VUE

Le 12 mai, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs) . . . . .	20 19	20 39
Londres (1 livre sterling) . . . . .	25 21	25 25
Allemagne (100 marcs or) . . . . .	123 47	123 67
Italie (100 lires) . . . . .	27 06	27 26
Autriche (100 schillings) . . . . .	72 75	73 25
Prague (100 couronnes) . . . . .	15 27	15 47
New-York (1 dollar) . . . . .	5 16	5 20
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.)	72 07	72 27
Madrid (100 pesetas) . . . . .	52 —	52 50

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Les sinistres événements d'Espagne

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Un journal a annoncé que des ordres auraient été donnés pour fermer d'une manière absolue les frontières.

Le ministre de la guerre a déclaré que pareilles dispositions n'ont jamais été prises. « L'unique mesure qui a été prise, c'est l'envoi à tous les gouvernements et capitaines généraux d'un télégramme circulaire leur demandant de redoubler de vigilance aux postes frontalières et dans les ports. »

Madrid, 12 mai.

Interrogé par un rédacteur de l'agence Havas, au sujet des rumeurs de démission qui couraient sur son compte, M. Maura, ministre de l'Intérieur, a déclaré : « Je resterai à mon poste jusqu'au jour de la nomination du président par les Cortès constituantes et, aujourd'hui moins que jamais, je ne pense abandonner mon poste, ce qui serait faillir à mon devoir. »

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Les couvents qui ont été détruits sont les suivants :

Le couvent des jésuites de la rue Flor, le couvent des religieuses de la rue Bravo Murillo, le couvent des Sœurs Salesianas de la rue Villami, le couvent des carmélites de la Gran Via, le couvent des moines de Maravillas, le couvent des religieuses trinitaires, le couvent de Chamartin, construit récemment, enfin, le couvent des Sœurs irlandaises de la rue Claudio Coello.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Le gouvernement a fait montre, disent les milieux officieux, d'une extrême tolérance. Non seulement le gouvernement a consenti à ses plus farouches adversaires une défense audacieuse et peut être excessive (!!) du chef exilé, mais toutes sortes d'autorisations pour organiser un front de résistance (!!).

Madrid, 12 mai.

Le gouvernement a fait preuve, aux dires de quelques-uns, depuis le jour fameux du 14 avril, d'une douceur et même d'une certaine faiblesse qui a donné de l'audace à droite et un peu de désappointement à gauche. A cette défaillance est venue s'ajouter la décision du conseil suprême de la guerre et de la marine de cesser les poursuites contre le général Bérenguer et de remettre celui-ci en liberté. Tous ces faits réunis ont contribué à créer l'ambiance qui a provoqué les incidents de dimanche et d'hier.

Barcelone, 12 mai.

(Havas.) — Suivant des informations non confirmées, un groupe d'inconnus a essayé, la nuit dernière, d'approcher de la forteresse de Montjuich et a fait feu sur une sentinelle. Celle-ci ayant donné l'alarme, les assaillants ont pris la fuite.

De même source on prétend qu'un coup de main aurait déjà été tenté vainement quelques nuits auparavant.

Barcelone, 12 mai.

(Havas.) — Les événements de Madrid n'ont eu encore aucune répercussion à Barcelone, où la vie est absolument normale.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — La police ayant eu connaissance que des communistes avaient organisé un meeting à la Plaza Mayor, ne s'y est pas opposée et se contenta de fermer les abords de la place. Lorsque la réunion parut à son apogée, la police boucha les issues et procéda à l'arrestation de 80 communistes.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Par ordre du procureur général de la république, l'amiral Cornejo, ancien ministre sous la dictature, a été arrêté.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Les ministres sont sortis un peu après minuit et demi de la réunion qu'ils ont tenue au ministère de la guerre. Ils ont confirmé l'arrestation de 80 communistes et quelques incidents à Séville et à Bilbao. Ils ont déclaré que le calme était rétabli à Madrid. Ils n'ont pas donné de note, leur réunion ayant seulement servi à échanger des impressions.

Des patrouilles de cavalerie parcourent les rues et les troupes gardent les abords des églises et des couvents.

Paris, 12 mai.

Le correspondant du Daily Mail à Madrid dit apprendre de source autorisée qu'il est tout à fait possible que M. Alcalá Zamora téléphone à M. Lerroix, ministre des affaires étrangères, qui doit arriver ce matin, mardi, à Paris, se dirigeant sur Genève, pour lui demander de revenir et d'accepter la place de président du Conseil. Cet acte aurait pour objet de convaincre les socialistes des intentions démocratiques du gouvernement, étant donné que M. Lerroix est socialiste.

Le correspondant du journal ajoute par ailleurs que les dégâts causés par les émeutes sont estimés à 125 millions de francs français.

Attaque anglaise contre la France

Londres, 12 mai.

Le Daily Express publie un article contre l'Union pour la Société des nations, dont le but est de renforcer l'influence de l'organisme de Genève en Grande-Bretagne. Il s'élève contre la France, qu'il accuse de dominer la Société des nations et de vouloir être le dictateur de l'Europe. Il attaque la politique française à l'égard du projet d'union douanière austro-allemand. Le journal conclut en disant que la destinée de la Grande-Bretagne est, non pas en France, mais dans ses propres Domaines et qu'un accord avec l'Amérique doit fermer le pivot de sa politique.

L'élection présidentielle française

Paris, 12 mai.

Il ressort des commentaires des journaux sur les positions prises, hier, par les candidats de l'élection présidentielle que les amis de M. Briand disent que leur chaperon peut être élu de justesse au premier tour de scrutin. Ils ajoutent que, dans l'éventualité opposée, il ne manquerait que quelques voix et que son élection au second tour n'en sera que plus éclatante.

Les amis de M. Doumer, cependant, manifestent la même confiance. Ces deux candidats ont derrière eux un long passé politique extrêmement bien rempli. L'un a été douze fois président du Conseil et joint à l'étranger d'un prestige incontestable. La vie du second, qui a huit enfants, dont quatre sont morts à la guerre, a été une vie de labeur et d'austérité. Les journaux ne manquent pas de souligner la difficulté de faire des pronostics quelconques. La candidature de M. Briand est accueillie très favorablement par la grande majorité de la presse, celle d'extrême-droite exceptée.

Le Journal regrette les critiques formulées par la presse de droite contre la candidature de M. Briand, critiques, qui, par la presse étrangère, pourraient être interprétées comme une forme fautive de l'opinion publique en France. La candidature présidentielle, dit le Journal, se présente ainsi sous une forme qu'on aurait pu désirer plus haute. La question de la paix, conclut le Journal, ne devrait être en aucun cas mêlée dans la lutte des partis. Il faut donc souhaiter que l'Élu de Versailles soit porté à la magistrature suprême par la volonté plus unanime de la représentation nationale.

Italie et Autriche

Rome, 12 mai.

Un accord de principe a été conclu entre l'Italie et l'Autriche, concernant les échanges commerciaux. Les négociations auraient depuis une année. M. Schuller, directeur général du commerce, ministre des Affaires étrangères, a participé à la dernière phase de ces négociations. L'accord a en vue d'intensifier les échanges commerciaux en accordant des facilités pour le transit et les transports en général.

Déclarations du ministre roumain des affaires étrangères

Bucarest, 12 mai.

(Havas.) — Le prince Ghika, ministre des affaires étrangères, a fait à la presse un exposé des questions actuelles de la politique étrangère :

« Il serait superflu, a-t-il dit, d'insister sur l'esprit d'harmonie qui a régné à la conférence de la Petite-Entente et sur l'accord qui a consacré ses travaux. Parmi les questions examinées, le projet d'entente austro-allemand a été au premier plan. Des voix autorisées de Berlin et de Vienne ont protesté que les intentions de ces deux gouvernements n'étaient inspirées d'aucune arrière-pensée politique menaçante et chaque Etat a pris acte de ces explications. Il est toutefois permis de se demander s'il suffit d'affirmer le caractère purement économique de l'accord pour que la question conserve un tel caractère. Qui pourrait prévoir ce qui arriverait demain si on réalisait un tel accord ?

« Nous devons espérer qu'après la première sensation causée par la publication du projet austro-allemand les efforts combinés des grandes puissances appuyés sur la bonne volonté de l'Allemagne et de l'Autriche aboutiront à une solution conciliante, calmant les appréhensions au point de vue politique et satisfaisant aux nécessités économiques des nations européennes. »

« Relativement aux négociations commerciales entre la Roumanie et l'Allemagne, le ministre a déclaré qu'elles sont restées en suspens à la suite d'incidents survenus entre divers organes allemands et dans lesquels le gouvernement roumain n'a eu aucun rôle. »

Faillite d'une banque autrichienne

Vienne, 12 mai.

(B. C. D.) — La direction du crédit autrichien pour le commerce et l'industrie a fait savoir au gouvernement que le bilan de l'exercice de 1930 a fait apparaître des pertes extraordinaires atteignant le montant total de 140 millions de shillings, entraînés par la fusion avec la banque du Crédit agricole, la dévalorisation des effets en portefeuille ainsi que par des expirations dans les comptes des débiteurs. Cette situation a nécessité l'intervention immédiate du gouvernement afin de préserver l'Autriche entière des conséquences irréparables qui pourraient résulter d'une déconfiture de l'institut de crédit.

Les pourparlers conduits énergiquement depuis trois jours avec le gouvernement ont été couronnés d'un brillant succès. A part une réduction de 25 % du capital action de la banque, de nouveaux fonds lui seront remis en quantité suffisante pour couvrir toutes les pertes qu'elle a subies et de façon à ramener et même à dépasser le montant de 165 millions de Shillings qui constituait jusqu'ici sa fortune. L'Etat participera à cette remise à flot pour 100 millions de shillings, la Banque nationale et la maison Rothschild chacune pour 30 millions. Un projet de loi va être présenté au conseil national, qui va se réunir mercredi. D'après des conversations que le gouvernement a eu avec les parties, ce projet de loi a toutes les chances d'être immédiatement accepté.

Vienne, 12 mai.

On donne de source bien informée les détails suivants au sujet des événements du Crédit autrichien.

Il y a trois jours seulement que le gouver-

nement autrichien eut connaissance des pertes subies par cet institut. Le gouvernement a, dans l'intérêt de l'économie et de l'industrie autrichiennes, dû tout mettre en œuvre pour remédier à la situation. Cette affaire aurait pu avoir des conséquences incalculables. Depuis vendredi, des pourparlers ont été menés jour et nuit avec les personnalités intéressées.

Le capital actions de la Banque s'élève à 125 millions de shillings, les réserves à 40 millions. Un montant de 100 millions devra être couvert du capital actions. Des affaires avec la Boden Credit Anstalt laissent un découvert de 160 millions de shillings. Il y a eu des pertes en portefeuille des effets et d'autres pertes encore par suite de l'annulation de comptes débiteurs. Le gouvernement s'efforce de couvrir les 140 millions de déficit ; il est nécessaire de se procurer au total 160 millions de shillings. La question de la diminution du capital actions a fait l'objet d'une grande partie des délibérations. Il y a été décidé de réduire le capital de 25 %, ce qui rapporte une somme de 31 millions de shillings. Des paiements en exercice doivent fournir 69 millions. Pour le solde de 91 millions d'actions doivent être émises. A l'avenir le capital de la Banque devra être de 185 millions. Les anciens actionnaires bénéficieront par rapport aux nouveaux de meilleures dividendes. Le gouvernement émet pour le capital nécessaire des Bons du Trésor à court terme.

Une délégation spéciale de la Banque des règlements internationaux arrivera demain mercredi à Vienne en vue d'informations.

On s'attend à ce que les mesures ainsi prises raniment la confiance et la tranquillité à l'étranger.

Vienne, 12 mai.

Au cours de la conférence de la presse au ministère des finances, le président de la Banque nationale, M. Reisch, a déclaré, sur une demande, que les pertes du crédit du commerce et de l'industrie sont attribuables, 80 millions à la fusion avec la Banque de crédit agricole, 30 au compte des effets débiteurs.

Les économies du budget américain

Londres, 12 mai.

On mande de New-York au Daily Telegraph : Afin de faire face au déficit budgétaire, M. Hoover a conféré avec les chefs ministériels auxquels il a ordonné de réduire de 10 % les dépenses de leur département. Cette compression n'entraînera aucune réduction d'effectifs. On prête au gouvernement l'intention d'agir de même à l'égard de tous les départements de façon à faire des économies se montant à 20 millions de livres sterling, soit 1550 millions de francs suisses.

Nankin et Canton

Nankin, 12 mai.

(Havas.) — Dans un discours prononcé aujourd'hui, mardi, Tchang Kai Chek a indiqué que le gouvernement considère comme grave la révolte de Canton contre l'administration centrale, et que des mesures militaires allaient être prises. Tchang Kai Chek accuse Chen Chi Tang, gouverneur de Canton, de s'être saisi des revenus de la province de Kouang-Toung, qui se montent à 5 millions de dollars mexicains par mois, alors que l'entretien des troupes ne doit lui coûter qu'un million et demi de dollars.

Le ministre de la guerre et trois généraux ont télégraphié à Canton, à Chen Chi Tang, pour lui exprimer leur surprise de le voir provoquer une nouvelle guerre civile, et cela au moment où le gouvernement consacre tous ses efforts à la réorganisation de la Chine. Ils lui demandent de rester loyal à l'égard du gouvernement et le menacent, s'il ne rentre pas dans l'obéissance, de l'anéantir.

Mort du violoniste Isaye

Bruxelles, 12 mai.

Le célèbre violoniste Isaye est décédé. Il était âgé de 73 ans.

Service d'avions postaux

Batavia, 12 mai.

(Wolff.) — Le premier avion du nouveau service aéro-postal reliant Java à l'Australie s'est envolé ce matin mardi, à 6 heures.

La foudre sur une cathédrale italienne

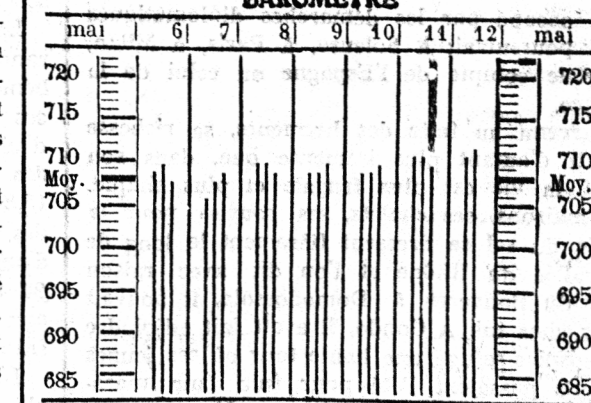
Rome, 12 mai.

On mande de Naples au Messaggero que la foudre est tombée sur la cathédrale de Castellamare au cours d'un office solennel. La chute de quelques pierres de la voûte a blessé grièvement deux personnes et provoqué une panique dans la foule, qui s'est précipitée vers la sortie. Plusieurs personnes ont été contusionnées.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

12 mai

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

Time	6	7	8	9	10	11	12
7 h. m.	5	11	9	9	7	6	7
11 h. m.	15	14	13	15	15	18	11
7 h. soir	15	10	13	14	14	18	7



## LE GRAND STOCKALPER

FIGURE VALAISANNE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

Le temps épargne peu de choses, dit-on, et les hommes, encore bien moins. Pourtant, quand un personnage audacieux et puissant fait édifier de nombreuses demeures en pierres dures, ayant allure de châteaux-forts, son nom reste attaché à ces murailles. Ainsi, le palais ou le château Stockalper, à Brigue, témoignait encore de l'orgueil patricien de Gaspard Stockalper de la Tour, si le Valais venait à oublier cette forte personnalité qui dépasse, comme le cardinal Schiner, le cadre de l'histoire régionale.

Une attachante étude sur celui qu'on appelle « le grand Stockalper » a paru en automne dans les *Petites Annales valaisannes*. L'auteur de cet article objectif, M. J.-B. Bertrand, prétend n'avoir relevé que quelques aspects du caractère du seigneur valaisan et du rôle joué par celui-ci dans son pays. Un livre définitif reste donc encore à écrire. L'historien compare son héros aux grands commerçants du Midi de la France et aux navigateurs italiens des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, sans cesse à l'affût d'affaires et de débouchés nouveaux, plus habiles que scrupuleux, mais généreux et amis du faste.

Au premier abord, Stockalper paraît avoir gardé l'allure d'un baron féodal par son despotisme, par ses largesses envers l'Eglise, et par ses bâtisses fortifiées, pleines d'armes, disait-on. Mais, à l'étudier de plus près, il paraît plus diplomate, d'un esprit plus réalisateur et plus actif que les seigneurs guerroyeurs du moyen âge. A tout prendre, il se rapproche, par bien des côtés, de notre époque et fut souvent un précurseur, ayant eu l'intuition de progrès qui se sont réalisés de nos jours.

Né en 1609, Gaspard de Stockalper, après quelques études de droit à Fribourg-en-Brigau, est déjà marié et établi à Brigue, en qualité de notaire public, à l'âge de 21 ans. Tout d'abord, son esprit aventureux le porte à rechercher des minerais dans le pays; mais, sauf les mines de fer de la vallée de Ganter, les autres ne furent pas rentables. L'or de Gondo ne servira qu'à fortifier la légende de richesse illimitée du baron valaisan! Toutefois, en fouillant les entrailles des Alpes, il ne négligeait pas d'acquiescer vignes, forêts, pâturages au soleil, car cet homme d'affaires était un grand terrien. Sa devise le prouve: *Nihil solidum, nisi solum* (Rien de solide, si ce n'est le sol). Il tenait fort à ses droits d'auberge et ne dédaignait pas les petites industries, se faisant adjudger de singuliers monopoles, comme celui de l'exportation de la térébenthine, de l'amadou et même des escargots de tout le pays.

Mais ce ne sont là que des à-côtés; la principale source de la fortune de Stockalper fut la concession de la régie du sel, qu'il garda trente ans. Précieuse denrée nécessaire à tous, même au montagnard le plus reculé, monnaie avec laquelle les princes rémunéraient souvent les pensions des soldats étrangers ou les services diplomatiques, le sel destiné au Valais s'acheminait de Lombardie par le Simplon, ou d'Espagne par le Rhône. L'habile grand-bailli de Brigue, outre le droit de régie et le péage perçus sur chaque sac de sel, s'arrangeait encore pour choisir parmi les familles importantes du pays les débiteurs locaux du sel, dans chaque dizaine valaisane. Ils formaient ainsi avec lui un faisceau, lié par des intérêts communs, très utile à l'heure du danger.

Mais le génie organisateur de Stockalper se révèle surtout dans le rétablissement du passage du Simplon, délaissé depuis des siècles. Il fait remettre le chemin en état, achète l'hospice situé au col même, bâtit l'auberge-refuge de Gondo, à la frontière, et mérite d'être appelé par ses partisans: le roi du Simplon. Il semble avoir pressenti le rôle que pouvait jouer dans le trafic international sa chère ville de Brigue (alors un bourg), rôle que le percement du tunnel lui donnera plus tard. Déjà, un courrier postal régulier, entre Lyon, Genève et Milan est organisé par ses soins. La recherche de moyens de transports plus rapides et moins coûteux nous montre un autre aspect, très moderne, de l'esprit du baron valaisan. A cet effet, il utilise le Rhône comme voie fluviale en aménageant, de Vouvry à Collombey, le canal qui porte encore son nom. Mais cette mesure lui attirera la vindicte des familles — et elles étaient nombreuses — qui vivaient de l'important trafic sur routes, au moyen du roulage.

Le bailli de Brigue n'aurait pas appartenu à son époque s'il eût négligé cette source de revenus, mais plus encore d'influence et d'honneurs; la levée de régiments au service des princes étrangers. Le colonel Stockalper avait un régiment au Piémont et des compagnies en Espagne et en France; il en remit bientôt à d'autres officiers suisses le commandement, trop occupé par les démarches diplomatiques qu'il poursuivait à Soleure, à Paris, à Milan, pour le compte de l'Espagne ou celui de la France.

Parvenu au faite des honneurs, sa richesse paraît d'autant plus immense que, dans son pays, la vie est plus frugale et plus simple. Ses maisons, ses chalets, ses soutes pour le trafic du sel se dressent fièrement le long de la vallée du Rhône et l'on dit avec raison que, du Bouveret à Domodossola, il pouvait loger chez lui. A Gondo, il avait fait adjoindre à l'hospice-refuge une haute tour où ses jeunes enfants passaient l'été pour fuir l'air malsain de la plaine du Rhône. Nous retrouvons là l'idée moderne des cures à l'altitude. Le « palais » de Brigue, à l'allure de citadelle, corrigée par une influence florentine, regorgeait d'armes, de meubles, d'objets d'art et de beaux livres; ses vastes dépendances, bien pourvues de chevaux, de mules et de

troupeaux, paraissent fabuleuses aux paysans d'alentour. A chaque fête des Rois, patrons de Gaspard, il donnait un dîner à une cinquantaine de personnes et le pape enrichi d'indulgences la visite de la chapelle du château ce jour-là.

Grâce à ce bienfaiteur de l'Eglise, les Ursulines s'installèrent à Brigue, où elles élevèrent encore la jeunesse féminine de nos jours, et deux filles du grand-bailli y prirent l'habit. La fondation du couvent des Jésuites, à Brigue également, fut moins facile, mais Stockalper finit par avoir gain de cause. Il favorisa toujours l'évêché de Sion, essayant de lui faire rendre quelques-uns des privilèges et des avantages temporels dont les évêques s'étaient vus frustrés avec le temps. Tel était, en 1676, le magistrat, grand seigneur, diplomate, homme d'affaires, nommé baron de Duin par Charles-Emmanuel II de Savoie, depuis vingt ans déjà chevalier du Saint-Empire, qui dominait sur le Haut-Valais, craint et admiré de ses obligés, fortement haï de ses ennemis. Lui-même vouait une raucune tenace aux familles qui avaient trempé dans le procès de son cousin Antoine de Stockalper, condamné à mort au début de XVII<sup>e</sup> siècle. Ces inimitiés profondes, jointes aux jalousies, aux querelles inhérentes aux affaires d'argent créèrent un courant hostile au tout-puissant baron, qui devait le faire tomber, comme tombe le roc miné par les eaux.

Que lui reprochait-on? Les griefs se précisaient peu à peu: les paysans s'insurgeaient contre les prestations exigées pour les bâtisses des Pères Jésuites dont l'un d'eux, le Père Wolfgang, mauvais conseiller, disait-on, de Stockalper, les traitait avec mépris de *bauerlini* (rustaude). Certaines familles s'étaient blessées du refus qu'on leur avait fait d'épouser les filles du riche bailli; d'autres s'exaspéraient de la pression exercée pour faire entrer chez les Ursulines les jeunes filles les mieux dotées du Valais. La question des pensions des soldats aux services étrangers, mais surtout celle des droits de régie, du prix du sel, des impôts et des péages soulevaient des revendications et des réclamations, voire des accusations telles que, au renouvellement du contrat pour la livraison du sel, en mai 1678, une conspiration, fomentée par les ennemis de Stockalper, faillit le livrer à la justice le jour de l'ouverture de la Diète. Averti à temps, il put s'enfuir à Milan en bénissant de Ciel que le temps de la *mazze*, levée naguère contre Guiscard de Rarogne et contre Matthieu Schiner, fût passé. Mais il restait encore la torture. Heureusement, l'habile Stockalper évita ce danger en demeurant en exil. Une grande partie de ses biens et de ses trésors furent partagés, distribués ou séquestrés; cependant, il réussit à en sauver une partie et à négocier d'importants achats de biens-fonds en Lombardie. Enfin, les esprits étant calmés, Gaspard de Stockalper obtint de rentrer à Brigue où, malgré les cabales et les troubles récents, il comptait encore beaucoup d'amis, qui l'accueillirent avec enthousiasme.

Il mourut treize ans après son retour au pays. Sur les quatorze enfants qu'il eut de ses deux mariages avec Anna Brunner et Cécile de Riedmatten, six moururent en bas âge et un seul fils continua sa postérité. La légende s'est emparée de cette figure bien faite pour frapper les imaginations populaires par ce qu'elle a d'audacieux et de fastueux: on dit que son fantôme apparaît chaque cinquante ans dans la nuit du 6 janvier (fête des Rois) pour présider un banquet et se faire lire la chronique de sa famille. Et cette scène se renouvellera jusqu'à ce qu'un de ses descendants ait le courage de recueillir et de publier l'histoire de ses ancêtres, dit M. Bertrand. Souhaitons donc qu'un jeune historien valaisan choisisse, un jour, comme sujet de thèse la vie mouvementée et captivante de Gaspard Stockalper de la Tour, afin que cette ombre inquiète achève d'entrer dans son repos.

Helène de Diesbach.

## Nouvelles financières

La Bâloise, compagnie d'assurances sur la vie

Les capitaux assurés par les nouvelles polices établies sont montés de 169 millions en 1929 à 192 millions en 1930. Le portefeuille total des assurances sur la vie a passé de 1 milliard 129 millions de francs à 1 milliard 243 millions de francs pour les capitaux.

Du fait des obligations résultant de son portefeuille propre et des contrats pris en réassurance, pour la branche vie, la Bâloise a versé en 1930 la somme de 26,900,000 fr. (en 1929, 28 millions).

L'assurance accidents et l'assurance responsabilité civile se sont aussi développées d'une façon satisfaisante. L'encaissement de primes relatives à ces deux branches a passé de 6,900,000 fr. à 7,700,000 fr. Au total, les indemnités versées jusqu'à fin 1930 font une somme de 42,400,000 francs.

La Compagnie a le souci de rendre l'assurance sur la vie avec participation aux bénéfices aussi avantageuse que possible pour ses assurés. Pour cette raison, le conseil d'administration a décidé de verser aux fonds des bénéfices des assurés une somme de 15,800,000 fr. A fin 1930, le bilan indiquait des dividendes s'élevant à 21,600,000 fr. et d'autres réserves de bénéfices se montant à 24 millions de francs. Les dividendes versés aux assurés en 1930 s'élevaient à 11 millions de francs (en 1929, 9,800,000 francs).

L'actif du bilan est de 407 millions de francs alors qu'il était de 375 en 1929. Les hypothèques et les emprunts de villes et de communes font 247,500,000 fr. (en 1929, 222 millions), les valeurs 61,700,000 fr. (en 1929, 64 millions) et les prêts sur polices 26,800,000 francs.

Dans sa plus grande partie, l'actif sert à garantir les engagements résultant des contrats

d'assurance; les réserves de primes à elles seules se montent à 284,400,000 fr. (en 1929, 257,100,000 francs).

La stabilisation de la monnaie serbe

La loi sur la stabilisation de la monnaie yougoslave entrera en vigueur le 28 juin. Le dinar stabilisé correspond à la valeur de 26.5 milligrammes d'or pur.

Les appareils à gaz « Soleure »

La Fabrique suisse d'appareils à gaz, de Soleure, a décidé de verser un dividende de 4 % sur les capital-actions de 450,000 francs pour l'exercice de 9 mois allant du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre 1930 (l'année précédente, 5 % pour un exercice de 12 mois).

## FRIBOURG

### Journée des vétérans de 1870-1871

Dans sa dernière séance, le comité d'organisation de cette journée, définitivement fixée à dimanche 17 mai, en a arrêté le programme: 10 h. 1/2, appel et remise des brassards aux vétérans dans la salle de la maison de justice; 11 h., messe à la cathédrale de Saint-Nicolas; 11 h. 1/2, formation du cortège; 11 h. 3/4, cérémonie commémorative sur la place de l'hôtel de ville: a) *Les bords de la libre Sarine*, par la musique de Landwehr; b) Remise des médailles aux vétérans; c) Hommage au monument des soldats morts durant les mobilisations; d) Discours de M. le président du gouvernement; e) *Cantique suisse*, avec la musique de Landwehr; 12 h. 1/4, banquet au café-restaurant des Merciers.

Le comité fait appel au patriotisme éprouvé du peuple fribourgeois tout entier. Il importe qu'une foule compacte se presse à cette manifestation et, par sa présence, dise aux vaillants survivants de nos troupes cantonales mobilisées aux frontières pendant la guerre franco-allemande la gratitude du pays envers ces bons et loyaux serviteurs de la patrie.

En des jours difficiles et dont l'angoisse n'eût de comparable que celle qui étreignit nos cœurs pendant les années de 1914 à 1918, ils ont donné joyeusement et généreusement à la Suisse le dévouement enthousiaste de leur jeunesse, et tous étaient prêts, s'il leur était venu à l'esprit de leur sang pour lui garder son honneur et son indépendance.

Ces braves ont été l'exemple vivant du patriotisme. Fribourg qui aime d'un amour passionné le cher drapeau national ne leur ménagera ni l'émotion de sa reconnaissance ni le témoignage très chaud de sa vibrante sympathie.

Tout Fribourg sera là, nous n'en doutons pas, pour les acclamer, mais il convient que, au premier rang, se trouvent nos sociétés patriotiques, militaires et civiles, toutes les associations qui ont au cœur le culte du sentiment national, étudiants et corporations académiques, fireurs, gymnastes, éclaireurs, etc. Que toutes, par leurs délégations et par leurs bannières et leurs fanions, tiennent à honneur de faire à nos vétérans l'escorte de fidélité et de gloire qu'ils ont si bien méritée.

Que toutes les sociétés se fassent un devoir d'être présentes à 11 h. du matin sur la place de l'hôtel de ville.

Comité d'honneur: M. Jules Bovet, président du gouvernement; S. Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg; M. Marcel Vonderweid, directeur militaire; M. Roger de Diesbach, colonel divisionnaire; M. Frédéric de Weck, sous-lieutenant en 1870.

Comité d'organisation: Président, M. Adolphe Remy, président du groupe fribourgeois de la Fédération patriotique suisse; vice-président: M. le lieutenant-colonel Perrier, président de la Société fribourgeoise des officiers; secrétaire: M. Louis Gauthier, secrétaire du groupe fribourgeois de la Fédération patriotique suisse; membres: M. le lieutenant-colonel Marfo, président du Touring-Club; M. l'abbé Alfred Collomb, directeur; M. l'adjudant sous-officier Lehner, président de la Société des sous-officiers; M. Guillaume de Weck, secrétaire de l'Automobile-Club.

Le « Comte Michel »

Judi, solennité de l'Ascension, à 3 h., de l'après-midi, aura lieu, au théâtre Livio, la dernière représentation du *Comte Michel*. Que ceux qui n'ont pas encore eu le plaisir d'assister à ce spectacle de chez nous se hâtent d'aller retenir leurs places au magasin de musique Vonderweid, car il n'y aura pas de représentation supplémentaire.

De Bulle à Fribourg, par Farvagny, une course spéciale d'automobile est prévue avec départ de Bulle à 13 h. 25; de Bulle à Fribourg par La Roche, course de l'horaire avec prix spécial. Il est rappelé que les billets de simple course sont valables pour le retour, à condition qu'ils soient timbrés par le bureau du théâtre.

Une collision

Nous avons dit vendredi qu'une collision s'était produite au pont de la Glâne entre l'automobile de M. Marthe, limonadier, et un char de campagne. Il s'agit d'un char de longs bois qu'un charretier conduisait pour le compte du fermier de Châtillon; la queue des plantes heurta l'automobile, qui était arrêtée sur le côté droit de la route, et abîma la carrosserie. Il y a pour une soixantaine de francs de dégâts.

Calendrier

Mercredi 13 mai

ROGATIONS

Saint Pierre Regalat, confesseur

Saint Pierre Regalat, religieux espagnol de Saint-François, réforma cet ordre et institua la congrégation dite de l'Observance régulière. Il mourut en 1456.

## Un cri d'alarme

On nous écrit:

Il serait question, paraît-il, de peindre en jaune l'immeuble « gratte-ciel » de l'avenue de Pérolles et de parachèver le chef-d'œuvre en faisant les volets bleus!

Nous voulons espérer que ce bruit n'est pas fondé et que pareille offense au bon goût n'est point à redouter; l'opinion publique se chargerait d'en faire le procès.

Malgré tout, jetons le cri d'alarme: il vaut mieux conjurer le mal à temps et sauver ce qui peut être sauvé.

Un bâtiment aussi volumineux doit rester dans les tons neutres; une surface pareille dans un ton vif serait intolérable.

Bénédiction des cloches

à Cressier-sur-Morat

Dimanche, deux nouvelles cloches, sorties de la fonderie Hamm, à Staad, près Rorschach, ont été bénites à Cressier-sur-Morat.

Malgré ses occupations très absorbantes, notre évêque vénéré, Mgr Besson, avait bien voulu procéder lui-même à la bénédiction. L'office avec diacre et sous-diacre fut célébré par M. l'abbé Michel, curé de Collonge-Bellerive, bourgeois de Cressier, assisté du R. Père René, capucin, et de M. l'abbé Zumwald, chapelain de Guschelmuht. La Cécilienne exécuta la belle *Missa diatonica*, de Vainetti.

A l'évangile, Monseigneur monta en chaire et adressa à la nombreuse assistance qui remplissait l'église une de ces allocutions de circonstance dont il a le secret.

Après l'office, un banquet réunit à la cure Mgr Besson, M. le chancelier Arni, M. le doyen Hassler; les membres du clergé, les généreux parrains et marraines: M. Léon Auderset du Borny, syndic, et M<sup>me</sup> Lydie Maillard, M. l'abbé Chevalley, révérend curé, et M<sup>lle</sup> Emma Seydoux, les autorités paroissiales et communales, le corps enseignant, M. Arnet, ingénieur et représentant de la fonderie, et M. Hamm fils. Une autre bienfaitrice, M<sup>me</sup> Othilie Gendre-Auderset, à Courmourens, s'était fait excuser.

Durant le repas, la fanfare régala les invités des meilleurs morceaux de son répertoire. Monseigneur félicita et remercia tous ceux qui avaient collaboré à l'achat des cloches et spécialement M. le curé Chevalley qui fut l'initiateur et la cheville ouvrière de cette œuvre.

A 2 heures, eut lieu la bénédiction des cloches suivies du *Magnificat*, de l'exposition du Saint Sacrement et du *Te Deum*.

Hier lundi après midi, les cloches ont été hissées dans le clocher par les enfants des écoles. Elles tiendront compagnie aux deux anciennes pour chanter avec elles la gloire de Dieu.

Pèlerinage à Rome et à Assise

Le pèlerinage romain organisé par l'Association populaire catholique suisse, les Œuvres chrétiennes-sociales et l'Œuvre Saint-Justin partira aujourd'hui pour célébrer, auprès du Père commun des fidèles, le 40<sup>e</sup> anniversaire de *Rerum Novarum*. Nos pèlerins romands se réuniront à Lausanne, d'où des wagons spéciaux les conduiront jusqu'à la Ville éternelle. La situation économique de l'heure présente n'a pas permis à beaucoup de voyager à la fois instructif et religieux. Les heureux pèlerins penseront auprès du Saint-Père aux absents et imploreront pour eux d'abondantes bénédictions.

L'itinéraire en Italie est le suivant: Domodossola-Arona-Gènes-Pise et Rome. L'arrivée à Rome aura lieu demain mercredi, à 9 h. 45 du matin. Les pèlerins seront répartis dans cinq hôtels. Le comité du pèlerinage logera à l'hôtel Milton, Via Porta Pinciana 16. Le programme primitif des solennités à Rome étant modifié, il n'est pas possible à l'heure présente de savoir quand aura lieu l'audience pontificale.

Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes

Vendredi 15 mai, plus de 2000 pèlerins venant du Jura et du Valais, de Neuchâtel, du pays de Vaud et de Fribourg, partiront pour aller s'agenouiller devant la grotte bénie de Lourdes.

Le convoi comprend quatre trains; 140 malades vont demander à Celle qui est la Consolatrice des affligés son maternel secours et leur guérison si elle est dans les desseins de la divine Providence.

S. G. Mgr Besson, après avoir présenté ses diocésains au Souverain Pontife, rejoindra nos pèlerins à Lourdes dans la journée de lundi.

Si les pèlerinages actuellement ne comportent plus les longues marches et toutes les fatigues d'autrefois, les pèlerins d'aujourd'hui sauront néanmoins être dignes de leurs devanciers par leur esprit de prière et de pénitence.

Les fruits du pèlerinage dépendent essentiellement des dispositions qu'on y apporte. Tous les pèlerins auront à cœur de s'en souvenir.

Les Enfants de Marie prenant part au pèlerinage sont priés de prendre leur voile et leurs insignes.

VIENT DE PARAÎTRE

L'ANNÉE MISSIONNAIRE

1931

Annuaire le plus précieux et le plus complet qui ait paru à ce jour sur les Missions

Prix: 1 fr. 75

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL

FRIBOURG

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

## Chez les officiers fribourgeois

L'Assemblée générale de la Société fribourgeoise des officiers qui a eu lieu samedi au restaurant des Merciers, à Fribourg, revêtait un caractère tout particulier, puisqu'on avait eu l'heureuse idée de la faire coïncider avec une manifestation organisée en l'honneur du nouveau commandant de la deuxième division M. le colonel-divisionnaire Roger de Diesbach.

Plus de 60 officiers avaient répondu à l'appel du comité. A la table d'honneur, on remarquait, entourant le colonel de Diesbach, M. le conseiller d'Etat Vonderweid, directeur militaire du canton de Fribourg, MM. les colonels Perrin et Meyer, les lieutenants-colonels Perrier, président de la Société fribourgeoise des officiers, de Buman, Weissenbach, Bays, Marro, Allemann (Bulle), Naf (Morat) et de Graffenried (Berne). Plusieurs officiers s'étaient excusés par télégramme, ainsi le lieutenant-colonel Plancherel et le capitaine Kélin, président du Grand Conseil fribourgeois.

Au dessert d'un banquet servi avec beaucoup de soin par M. Morel, le distingué président de la Société, M. Perrier, se fit l'interprète du corps des officiers fribourgeois pour dire au commandant de la 2<sup>e</sup> division avec quelle joie et quelle fierté sa nomination avait été accueillie par les officiers de son canton. Comme signe tangible de leur fidèle attachement il lui remit, au nom de la Société, un magnifique sabre gravé. M. le colonel-divisionnaire de Diesbach remercia en termes émus et cordiaux. Il porta son toast à l'armée suisse et aux vaillantes troupes fribourgeoises en particulier. Le lieutenant-colonel Naf, au nom de la sous-section du Lac, et le capitaine Peyraud, au nom de celle de la Gruyère, présentèrent au nouveau colonel-divisionnaire les hommages de leurs groupes. La soirée s'écoula vibrante et joyeuse, animée d'un excellent esprit de corps.

La partie administrative de l'assemblée fut assez rapidement achevée. Procès-verbal et comptes furent approuvés sans discussion. On entendit d'intéressants rapports présidentiels. Le comité sortant de charge a été réélu *in globo* par acclamations. En voici la composition: lieutenant-colonel-médecin Perrier, président; capitaine Remy, vice-président; major Otto, secrétaire; lieutenant de Techtman, caissier; major Michel de Weck et capitaines Dupraz et Passer, assesseurs; lieutenant-colonel Naf, délégué de la sous-section de Morat; capitaine Peyraud, délégué de la sous-section de Bulle.

On décida de tenir la prochaine assemblée générale à Bulle. Divers sujets, tels que cours d'équitation, tournoi d'escrime, courses aux forts de Saint-Maurice, abonnement au *Journal des sous-officiers suisses*, cours préparatoires avec armes, etc., furent traités par M. le colonel de Diesbach et les lieutenants-colonels Perrier, Bays et Marro.

Une attention toute spéciale a été vouée à la journée des vétérans de 1871 qu'organise pour dimanche prochain, 17 mai, la Ligue patriotique fribourgeoise constituée il y a deux mois sous la présidence du capitaine Remy. Une collecte, faite spontanément auprès des officiers réunis, en faveur de cette manifestation hautement patriotique, a produit la jolie somme de 126 francs. L. D.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Club alpin suisse, section Moléson. — Séance, demain soir mercredi, 13 mai, à 8 h. 1/2, au local, hôtel des Postes. Discussion de la course à la Hochmatt. Divers.

Cercle paroissial de Saint-Pierre. — Ce soir mardi, à 8 h. 1/2, réunion de la section des jeunes gens. Conférence apologetique de M. le Directeur.

Mutuelle. — Répétition, ce soir, à l'Orphelinat.

Société de chant de la ville de Fribourg. — Ce soir, mardi, à 8 h. 1/2 précises, répétition au Cercle littéraire, rue Saint-Pierre, Urgent. Pas d'abstentions.

## SOMMAIRES DES REVUES

Le Correspondant; 10 mai. — Le visage de Montalembert: baron de Meaux. — Vie de Chatterton, I.: Bravig Imbs. — De l'astrologie de l'esprit: André Duboscq. — Les forces nouvelles, Roman II.: Marthe Patez. — Les origines de la révolution espagnole: \*\*\*. — Au palais du Bard (12 mai 1881): sous-lieutenant Haillot. — Le duc de Lauzun au Sénégal, II.: R. de Gontaut-Biron. — Littérature étrangère: Finlande et Norvège: André Bellessort. — Le vie théâtral: André George. — Les lettres: Marcel Proust: Comte de Luppé. — Chronique politique: Louis Joubert.

Feuilles d'hygiène et de médecine populaire.

— Attinger, éditeurs, Neuchâtel.

Les vitamines et le problème des vitamines. Dr T. Gordonoff. — Notes et nouvelles: L'indication des légumes verts et des fruits dans la constipation. — Une nouvelle méthode thérapeutique: la mycothérapie. — Recettes et conseils pratiques: Le brillant du parquet rapidement obtenu. Parfait nettoyage des carafes. — Poudre contre l'eczéma des nourrissons. — Chroniques.

Lucerne Hôtel Schiller Carni Près des trains et des bateaux. Jolie sit. tranquille. Toutes les ch. av. eau cour. ou bains. Tél. Signal lum. Boxes pr autos. Repas à la carte. Chambres depuis Fr. 5.—7. Ed. Leimgruber, propriétaire.

## Si vous avez de l'argent

à recevoir de quelqu'un, le plus simple, le plus pratique et le meilleur marché, c'est de remettre un effet à l'encaissement à la Banque Udry et C<sup>ie</sup> à Fribourg. 12.469 M. Udry a plus de trente ans d'expérience.



25 Feuilleton de la LIBERTÉ  
**La momie vengée**  
par Paul SAMY

Nora sortit du salon et alla frapper à la porte de la chambre de sa gouvernante, voisine de la sienne.  
— Ma bonne Werling, dit-elle, est-ce que cela vous coûterait beaucoup de m'accompagner dans un long voyage en mer ?  
— Mais pas du tout, répondit-elle. J'ai très volontiers où vous irez, miss Nora. Mon défunt mari m'a habituée autrefois à toutes sortes de déplacements, sur terre et sur mer. Je l'ai suivi jadis aux Indes et jusqu'aux frontières de l'Afghanistan, alors qu'il y tenait garnison comme lieutenant.  
— Vous ne pouvez, ma bonne Dorothy, me faire un plus grand plaisir. Alors je vous laisse le soin de tout préparer pour notre voyage : literie, argenterie...  
— Mais dans un paquebot on a tout cela, remarqua Mme Werling.  
— Aussi ce n'est pas sur un paquebot que nous partirons, mais sur un bateau à nous, bien à nous. Ce sera notre maison flottante. Je vous y conduirai.  
— Ah ! ceci est différent, fit la gouvernante, qui était habituée à ne s'étonner de rien. Elle en avait tant vu, comme elle le disait souvent.  
Ce fut ensuite au tour de la femme de chambre, mariée au chauffeur.  
— Oh ! moi, fit Betty, j'irai où va Joë. On s'aime trop pour se quitter. Mais ce que je sais aussi, c'est que mon mari aime trop mademoiselle pour ne point l'accompagner.

De retour, une heure plus tard, le chauffeur fit à la jeune fille une réponse identique à celle de sa femme.  
Il consentait avec joie, car il aimait les voyages, avouait-il, et bien souvent il avait demandé à M. Desnières de l'emmener avec lui au Transvaal.  
Ainsi tout s'arrangeait, tout se prêtait sans difficulté à la réalisation du désir de miss Nora qui voulait y voir un présage heureux pour son audacieuse entreprise.  
Maintenant elle était décidée à faire vite et à abrégier le plus possible les jours qui la séparaient de son départ.  
Elle redoutait, en effet, ces journées qui la remettraient en présence de Maxime et la livreraient aux assauts de son amour et de son chagrin.  
Le téléphone était à quelques pas de sa chambre. Elle demanda les bureaux de Scotland-Yard (la police) et M. Thompson.  
Elle reconnut peu après la voix du détective et se nomma.  
— Je voudrais bien, lui dit miss Nora, avoir un entretien avec vous. Dans la matinée de demain, voulez-vous ? A 10 heures ? Cela vous va ? C'est parfait. Merci et à demain.  
— Dites donc, fit la voix de Thompson dans le récepteur, tous mes compliments. Vous avez là un yacht superbe.  
— Alors, vous me surveillez ! dit-elle en riant et en raccrochant l'appareil.  
Revenu à l'ambassade, de Kérouet trouva sur sa table la lettre de Mme Merson qui était arrivée quelques instants après qu'il eut quitté son bureau.

Il la lut, mais l'avis de l'excellente femme lui arrivait trop tard.  
D'ailleurs, il n'aurait pu suivre son conseil et, malgré qu'il revint un peu atterré de Happy-House, il en rapportait du moins l'assurance d'être aimé et il tenait même en ses mains l'aveu écrit de la jeune fille.  
Sa soirée était prise. Il ne pouvait se rendre chez l'amirale.  
Il s'en excusa par un mot qu'elle devait recevoir le lendemain.  
« Comme je vous remercie, lui disait-il, de votre sollicitude, je n'ai pu donner suite à votre conseil, votre billet étant arrivé pendant mon absence. Je suis donc allé au rendez-vous. J'en ai été remercié par le plus chaleureux aveu d'amour, mais aussi contristé par la résolution opiniâtre de nous quitter. »  
XIII  
Une semaine s'était écoulée, pendant laquelle Happy-House n'avait pas reçu la visite de Kérouet.  
Toute à ses préparatifs, miss Nora ne s'était pas d'abord inquiétée de cette absence de son fiancé, qu'elle avait cependant attendu le lendemain de leur dernière rencontre.  
Elle pensa qu'il avait été retenu par les obligations de son service. Mais la prolongation de cette absence avait fini par la troubler.  
Si, du moins, l'officier lui avait écrit pour expliquer son éloignement. Or, non seulement il n'avait pas donné signe de vie, mais encore un billet que la jeune fille avait adressé au domicile personnel de Maxime était resté sans réponse.  
Au bout de huit jours, son étonnement se

changea en crainte et, se rappelant les paroles de Mme Merson, elle eut la terreur d'imaginer quelque acte de désespoir.  
Très vite elle repoussa cette pensée. Elle connaissait la nature droite et pondérée du jeune homme et son caractère courageux, qu'aucune souffrance n'eût abattu.  
Lui aurait-on confié une mission inopinée qui l'eût éloigné de Londres ? Cette idée l'empêcha de téléphoner à l'ambassade où l'on pouvait avoir des raisons de tenir secrète l'absence de Kérouet.  
Aucune des questions qu'elle se posait n'arrivait à lui donner une réponse qui apaisait son anxiété.  
Enfin, n'y tenant plus, elle se décida à se rendre à Endell-Street. Là, peut-être, trouverait-elle, auprès de Mme Merson ou de son amie, Mary Werley, une explication qui la satisfaisait.  
Elle avait négligé, au milieu des arrangements qui l'absorbaient, d'aller voir sa vieille amie. Elle se devait de s'en excuser.  
— Enfin, ma chère enfant, lui dit celle-ci, tandis que la jeune fille l'embrassait, que deviens-tu donc ?  
— Vous devez bien imaginer, chère madame, la cause de mon oubli très involontaire, après notre conversation de l'autre jour.  
— L'autre jour ? Plus d'une semaine. Oui, j'en devine la cause. Ainsi, c'est bien décidé, tu pars ?  
— Je partirai, mais la date de ce départ n'est pas encore fixée. J'ai tant à faire pour organiser cette installation nautique et pour régler ici mes affaires d'intérêt.  
— Je m'en doute, fit l'amirale. Je ne veux

pas d'ailleurs revenir sur ce projet. J'ai dit sur lui tout ce que j'en pensais et ce ne sera pas de ma faute s'il te cause de graves déboires. Mais j'ai su par M. de Kérouet une meilleure nouvelle. Vous avez fini tous deux par vous comprendre.  
— Oui. Près de le quitter, je n'ai pas voulu le laisser sans espoir. Je l'aimais moi-même secrètement ; je le lui ai dit et nous sommes fiancés. Cela m'amène à vous demander, chère bonne amie, si vous avez vu M. de Kérouet, enfin, si vous avez de ses nouvelles.  
— Ce serait plutôt à moi à l'en demander, fit l'aimable femme, avec un étonnement dans le regard. Puisque vous êtes fiancés, vous devez vous rencontrer souvent.  
— C'est ce qui vous trompe. Je ne l'ai pas revu depuis que nous avons échangé nos mutuels aveux. Il m'avait promis, quand il me quitta, de revenir le lendemain. Je l'attends encore. Mais vous, du moins, il a dû venir vous voir ?  
— Non. M. de Kérouet, auquel j'avais écrit la veille de la visite à ton bateau — visite que vous deviez faire ensemble — m'a répondu le lendemain par un petit mot. Il m'y apprenait, avec une joie mêlée d'un peu d'amertume, que tu l'aimais. Depuis, je n'ai plus entendu parler de lui.  
— Mais son ami, votre gendre, le capitaine Werley ?  
— Edward a été fort occupé par une inspection qui s'est prolongée plus longtemps qu'il pensait et je n'ai pas eu le temps d'apprendre à Mary vos accords à tous deux. J'ignorais si toi et M. de Kérouet m'autorisiez à divulguer votre petit secret. (A suivre.)

**LES SPORTS**

**La coupe et le championnat suisses de football**

On sait que, à la suite des incidents survenus le 26 avril dernier pendant le match de championnat disputé à Zurich entre Grasshoppers et Lugano, l'équipe zuricoise avait demandé au comité de l'Association de football d'exiger de Lugano des garanties pour la protection des joueurs zuricois sur le terrain de l'adversaire ; on parla aussi du renvoi éventuel du match, du choix d'un terrain neutre. Mais les pourparlers n'eurent pas pour Grasshoppers l'issue espérée ; aussi cette équipe dut-elle se déplacer avec un certain nombre de remplaçants, et pour ses plus brillants joueurs.  
Les Tessinois surent profiter de l'occasion qui s'offrait à eux de remporter la victoire. Après Grasshoppers (deux fois), Servette, Urania et Young-Boys, Lugano a donc gagné la coupe.  
Voici la composition de l'équipe tessinoise : Maspoli ; Bassi, Bosco ; Lombardini, Cabrini, Gilardoni ; Ballestrini, Aldo Poretti, Costa, Sturzenegger, Amado.

Nous avons eu, dimanche, les premiers matches comptant pour le tour final du championnat suisse de football. Les deux représentants de la Suisse romande ont joué contre le premier de Suisse centrale et le second de Suisse orientale. Urania a battu nettement Young-Boys et semble appelé à jouer un rôle de premier plan. Chaux-de-Fonds s'est fait battre par Blue-Stars.  
Le classement des finalistes s'établit comme suit, en indiquant sous « Centrale II », le club, Nordstern ou Bâle, qui représentera la région.

Joués	Points
Urania	1
Blue-Stars	2
Grasshoppers	—
Suisse Centrale II	—
Chaux-de-Fonds	1
Young-Boys	1

Voici les classements du championnat de football de première ligue, complets pour la Suisse romande, des cinq premiers pour les deux autres régions, et ceux, enfin, (complets) de deuxième ligue, pour le second groupe de Suisse romande. Les 4 colonnes comprennent les matches joués (premier et second tours), le nombre total des points, puis le chiffre des matches du second tour et les points de ce second tour.

Joués	Points	Joués	Points
<b>Suisse romande :</b>			
Urania	18	28	10
Chaux-de-Fonds	17	26	9
Bienne	18	25	10
Carouge	18	23	10
Servette	16	18	8
Etoile-Chaux-de-F.	14	11	6
Cantonal	16	10	8
Lausanne	16	9	8
Fribourg	16	8	8
Racing	9	6	9
Monthey	8	2	8
<b>Suisse centrale :</b>			
Young-Boys	18	26	10
Bâle	18	24	10
Nordstern	18	24	10
Aarau	18	20	10
Old-Boys	16	18	8

Joués	Points	Joués	Points
<b>Suisse orientale :</b>			
Grasshoppers	17	31	9
Blue-Stars	18	25	10
Lugano	17	21	9
Young-Fellows	17	20	9
Zurich	16	17	8

Joués	Points	Joués	Points
<b>Deuxième ligue, Suisse romande, second groupe :</b>			
Stade-Lausanne	17	26	9
Sylva I	14	15	6
Fribourg II	15	14	7
Concordia I	16	14	8
Couvet I	15	13	7
Chaux-de-F. II	15	13	7
Central I	8	11	8
Etoile II	15	11	7
Racing II	9	10	9
Lausanne II	16	9	8
Fleurier I	8	6	8

On ne sait toujours pas qui, en Suisse romande, descendra en seconde ligue. Monthey paraît devoir être une des victimes. Mais qui l'accompagnera, d'Etoile-Chaux-de-Fonds, de Cantonal ou de Fribourg (qui, une fois de plus, a surpris en bien), de Lausanne ou de Racing ?  
En Suisse centrale, un match supplémentaire devra être disputé pour désigner le second finaliste de la région, il mettra aux prises Bâle et Nordstern. Pour la relégation (si, en définitive, relégation il y a), Black-Stars et Granges sont désignés.  
En Suisse orientale, les clubs marqués pour la relégation sont Winterthour et Wohlen.

En deuxième ligue, en Suisse romande, dans le premier groupe, Montreux est champion ; pour la relégation, à part Stade-Nyon, qui est d'ores et déjà désigné, Forward, Vevey et Renens sont menacés. Dans le second groupe, Stade-Lausanne est champion ; il est encore impossible de désigner les clubs qui pourront descendre en troisième ligue. Disons seulement que Central, du fait de son match nul de dimanche (contre Couvet), est désormais assuré de rester en seconde série la saison prochaine.

**Le tour d'Allemagne cycliste**

Hier, lundi, s'est disputée la septième étape du tour d'Allemagne cycliste : Dresde (Saxe)-Breslau (Silésie), soit 261 kil.  
Vingt-cinq coureurs sont arrivés ensemble à Breslau.  
Voici le classement :  
1. Barthélemy, en 10 h. 22 m. 36 sec. ;  
2. Degraeve ; 3. Frantz ; 4. Maucclair ; 5. Dewaële ; 6. Blattmann ; 7. Stapel ; 8. Bula ; 9. à égalité, Moineau, Neuhardt, Magne, Piccin, Frascarelli, Giuntelli, Pancera, Bulla, Krier, Muller, Hofer, Rufener, Van Bruane, Martin, Buse, Thierbach et Metz ; 26. Geyer, 10 h. 23 m. 22 sec. ; 27. Siegel.

**Classement général**

1. Metz, 72 points, 60 h. 32 m. 41 sec. ;  
2. Thierbach, 61 points, même temps ;  
3. Frantz.  
Le classement des nations reste le même.

**Aujourd'hui, mardi, huitième étape : Breslau-Liegnitz (Silésie), 228,1 kil.**

**Le concours hippique de Rome**

Au concours hippique de Rome, qui a lieu actuellement, la coupe Mussolini (épreuve par équipes), a été gagnée par l'Allemagne avec 15 fautes, devant l'Italie avec 17 fautes et la Belgique avec 26 fautes. Les équipes française et roumaine s'étaient retirées.  
Dans l'épreuve suivante, le prix des amazones, la victoire a été remportée par Mme Lukacs (Hongrie) avec 0 faute et 1 m. 50 sec., devant Mme Stoffel (Suisse), avec 7 fautes et 2 m. 9 sec.

**Publications nouvelles**

Rayons du cœur tout aimant. Elevations sur le Sacré-Cœur de Jésus, par le R. Père Anizan, O. M. I. Un volume de 216 pages ; 12 francs. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VI<sup>ème</sup>).  
Sous la forme pourtant suivie d'un discours familial, voici de brefs chapitres, de courts paragraphes, des versets, des formules concises, des cris du cœur, des appels de tendresse divine, des « rayons » enfin dans une atmosphère surnaturelle et douce où ils mettent l'âme.

Dans l'intimité de l'amitié divine et comme dans le cœur à cœur du Génie à la dernière Cène, c'est, des lèvres du divin Sauveur, le commentaire de sa loi d'amour et l'effusion de sa charité.  
En des termes précis et d'une doctrine sûre, sans l'étalage de la science et de l'érudition

que supposent une telle maîtrise et une telle aisance, avec une tendresse pénétrante et forte, en un langage tout vivant de l'âme de l'Évangile, c'est la confiance reçue au pied de l'autel, auprès du tabernacle, aux lueurs de la lampe du sanctuaire.  
A tous les cœurs de bonne volonté, à toutes les âmes vides d'amour et de consolation, de dévouement et de sacrifices, à toutes celles qui se sont déjà données et à celles aussi qui, simplement, veulent bien permettre à Dieu de les prendre, que ce livre, accessible à tous, sera bon !

« Œuvre pleine d'onction et de force, écrit Mgr Chassagnon à l'auteur, riche de doctrine, débordante de dévotion au Divin Cœur de Jésus. Elle est capable de faire beaucoup de bien aux âmes et c'est pourquoi il faut lui souhaiter une large diffusion. »

Marches du Nord, par Rodo Mahert. Collection des Cahiers romands. Prix : 3 fr. 75. — Librairie Payot et C<sup>ie</sup>, Lausanne.

L'intéressante collection des Cahiers romands offre un curieux et séduisant ouvrage de M. Rodo Mahert, illustré avec goût par M. A. Schwarz.

M. Rodo Mahert étudie dans les Marches du Nord l'angoissante question qui se pose actuellement en Suisse, celle de la centralisation. C'est pour lui l'occasion de signaler le danger immédiat qui menace l'une de ses Marches, toute la Romandie et, en fin de compte, la Suisse : la submersion des cultures française et italienne par la culture allemande.  
L'auteur prend la défense du français qui, dit-il, est partout attaqué, partout affaibli et partout en recul.  
M. Rodo Mahert fait preuve dans ce petit ouvrage de courage et de clairvoyance.

**Saint-Moritz-les-Bains**

La Société de développement de Saint-Moritz vient de publier un nouveau prospectus d'été, très artistique. Les illustrations, d'un coloris vif et harmonieux, donnent un avant-goût du fameux soleil de Saint-Moritz.  
Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.



**Volaille - Poissons**

Mercredi, grand choix de :  
VOLAILLE de BRESSE et du JURA,  
POISSONS FRAIS de MER et du LAC, GIBIER et toutes SPÉCIALITÉS COMESTIBLES au plus bas prix  
1<sup>re</sup> fraîcheur. Service à domicile.

**AU FAISAN DORÉ**  
15, rue du Tir Tél. : 9.37

**Vente de maison**

Le mardi 19 mai 1931, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Étude du notaire soussigné, Maison de Justice, les héritiers de feu Pierre Burgisser, exposeront en vente, aux enchères publiques, l'immeuble désigné à l'art. 3481 du Registre foncier de la commune de Fribourg, « Grand Fontaine N° 15 », comprenant maison avec cave voûtée, taxe cadastrale Fr. 19.688.—  
12484 Par commission : P. Blanc, not.

†  
Mademoiselle Eugénie Corminbœuf, à Belfaux ; M. et Mme Alfred Corminbœuf et leurs enfants, à Annemasse ; M. et Mme Léon Borcard, à Estavayer-le-Lac et familles parentes et alliées font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
**Monsieur Charles CORMINBŒUF**  
instituteur retraité  
leur cher frère, beau-frère, oncle et parent, décédé après une courte maladie, à l'âge de 69 ans, muni des sacrements de l'Eglise.  
L'office d'enterrement aura lieu à l'église d'Estavayer-le-Lac, vendredi, 15 mai, à 8 h. ½.  
Domicile mortuaire : Hospice d'Estavayer.

†  
Monsieur Julien Barras, à Corpataux, et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
**Madame Rosalie BARRAS-GROSS**  
décédée le 11 mai, dans sa 72<sup>ème</sup> année, après une longue et pénible maladie chrétieusement supportée, munie des secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu à Corpataux, mercredi 13 mai, à 9 heures ½.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**  
**A. MURITH S. A.**  
FRIBOURG  
Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

**Un mobilier**  
**390 fr.**  
Complet garanti.  
1 grand lit, 2 places, en noyer massif, avec belle literie soignée, 1 table de nuit, 1 commode (ou armoire), 1 lavabo, 1 table de milieu, 1 divan et chaises. Emb. exp. franco.  
R. Fessler, av. France, 5, Lausanne. 5787 L.

**ÉLECTRICIENS !**  
**MÉCANICIENS !**  
MONTRES TOURNÈTES  
UNIQUEMENT  
PAR VOUS  
pour toutes vos réparations  
SITUATION ANNONCÉE  
A. ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE  
B. MÉCANIQUE APPLIQUÉE

**Ville de Fribourg**  
Mise à l'enquête  
Les plans pour la construction d'un immeuble par la Protection catholique de la jeune fille, à l'avenue de Rome, sur la parcelle art. 1162baa plan folio 19 du cadastre, sont mis à l'enquête restreinte au Secrétariat de l'Edilité.  
Les intéressés peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations ou oppositions éventuelles jusqu'au lundi 18 mai 1931, à 12 heures.  
12480 Direction de l'Edilité.  
Commerce de la place de Fribourg demande  
**apprenti de bureau**  
bien doté, sachant écrire et parler le français et l'allemand.  
Offres écrites sous chiffres P 12485 F, à Publicitas, Fribourg.



La crème pour chaussures **Marga** imperméabilise les souliers, car elle forme sur le cuir une fine couche de cire qui empêche l'eau de pénétrer.

**HÔTEL DE LA CROIX-BLANCHE**  
**Marsens**  
Charmant but d'excursions. — Restauration à toute heure. 2161 B  
Frites. — Salé de campagne.  
Se recommande : E. ROSSIER.

**Aide-ménagère**  
Une personne de toute confiance, propre et active, de 30 à 35 ans, trouverait emploi comme telle tout de suite, dans petit café, à Lausanne. Vie de famille. Références exigées. 406-80  
Faire offres sous chiffres R 52133 C, aux Annonces-Suisses, S. A., Lausanne, ou téléphoner au 28434, Lausanne.

**Jeune fille**  
de 16 ans, demande place dans une famille française, en ville ou environs où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue.  
S'adresser sous chiffres P 40969 F, à Publicitas, Fribourg.

**Garçon d'office**  
S'adresser : Restaurant des Merciers, Fribourg, A. Morel. 12489 F  
A vendre, faute d'emploi et à très bas prix, une bonne  
**GAMIONNETTE**  
« Martini »  
17 CV., mod. T. B., charge utile, 1000 kg.-1200 kg., en parfait état de marche, avec carrosserie. — Faire offres sous P 2061 N, à Publicitas, Neuchâtel.  
Invendu réservé, j'offre  
**PRUNEAU**  
kirsch et pomme, garantis purs, aux prix resp. de 6, 8 et 3 fr. le litre, ou par quantité minim. de 5 litres. 12454  
Arthur Plancherel, prop., Dombidier.

**A LOUER**  
à louer, à la campagne, ½ heure de Fribourg, à 10 m. de la gare, 3 belles chambres et cuisine, lait frais et légumes à la ferme.  
S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 12481 F.  
A la rue du Tir, 7, au 3<sup>ème</sup> étage, un joli appartement de 3 chambres et cuisine, eau, gaz, lumière électrique. 12487  
S'adresser au magasin J. Jakob.  
**Asperges du Valais**  
Colis, 5 kg., 8 fr. 50 ; 2 kg. ½, 4 fr. 50 franco.





Framboises



Fraises



Mûres



Myrtilles

Toujours  
exquises et saines  
les



### Réparations et transformations

de LITERIE et MEUBLES REMBOURRÉS,  
AINSI QUE STORES, RIDEAUX, TAPIS.

Grande terrasse p<sup>r</sup> mettre le crin au soleil

— Travail garanti —

Se recommande : Fr. Bopp, tapissier, rue du  
Tir, 8, Fribourg. Tél. 7.63 2-11 F

### Linoléum sous-linéum sol sans joints Liégoleum

Tous mes travaux sont exécutés par  
des spécialistes, et sont garantis.

Références, prix, devis sur demande.

## Marcel CHIFFELLE

Avenue des Alpes, 26, FRIBOURG

**D<sup>r</sup> A. Eichenberger**  
vétérinaire à GIVISIEZ  
**absent**

pour service militaire,  
jusqu'au 25 mai. 12415

**D<sup>r</sup> Ed. PÉRUSSET**  
Médecin-dentiste  
**Payerne**

**absent**

du 13 au 17 mai

On demande un  
**mécanicien-  
chauffeur**

ayant son outillage et con-  
naissant parfaitement la  
branche automobile, pour  
un service postal. Garage  
à sa disposition selon  
arrangement. — Bonnes  
références et service mili-  
taire exigés. 12487  
S'adr. à Périsset, entre-  
preneur postal, Rue.

## Un mets manque de sa- veur? C'est l'Arome Maggi qu'il lui faut!



C'est prouvé : il n'y a pas de meilleur moyen de  
relever instantanément la saveur des mets fades :  
potages, sauces, légumes et viandes.

## L'Arome Maggi

rend service aux ménagères!

Signes distinctifs principaux : nom MAGGI, étiquettes jaune et rouge, et forme typique  
des flacons.

ESSAYEZ  
LES NOUVEAUX  
MODÈLES

## BUGATTI

DE TOURISME

8 cyl.

3 lit., 3,300 lit. et 5 lit.

Agence pour la Suisse romande :

**Europe-Autos S.A.**

SÉCHERON-GENÈVE

Av. Blanc, 53 Tél. 26.659

### Tea-Room LEIMGRUBER

Tél. 183 Place de la gare Fribourg

Rendez-vous des familles

Ses coupes glacées

Sa pâtisserie de qualité

Ses spécialités

## Location d'auberge

Pour cause de santé, le soussigné, Emile  
Duerst, met en location la pinte communale  
de Rossens, av. 5 poses de terre, ou sans terre,  
au gré des amateurs, pour le terme de 3 ans,  
au 1<sup>er</sup> janvier 1932.

S'adresser au soussigné.

12472

## MEUBLES

**CHAMBRES à COUCHER**, mi-dur,  
lit 120, table de nuit et marbre, lavabo  
marbre et glace biseauté, armoire à glace,

2 portes. **390 fr.**

Ces chambres ont grand succès.

Autres séries à **300, 200 et 165 fr.**

**Maison Vve Ant. Comte**

FRIBOURG

9-5

### On demande bonne Jeune fille

propre et active, pour les  
travaux du ménage et  
aider à la cuisine. Bons  
gages. 12412  
Offres à M<sup>me</sup> ECKERT,  
Parfumerie du Mont, De-  
lémont.

### On demande un chauffeur

sérieux et habile, pour la  
conduite d'un camion et  
la livraison des marchan-  
dises en campagne. In-  
utile de se présenter sans  
bonnes références.  
S'adresser : rue de Lan-  
sanne, 5. 13453



Les intempéries  
ne sont pas à craindre

le lait est la boisson idéale.

Emportez toujours une boîte  
de bon lait en poudre Guigoz.

Elle ne pèsera guère dans  
votre sac et vous rendra de  
grands services. La boîte ou-  
verte se referme facilement.

Demandez le catalogue  
chez 75-1

**A. HERREN**

représentant

Grand'Font, 2, tél. 1079.

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG



EN COURSE

Emportez toujours une boîte  
de bon lait en poudre Guigoz.

Elle ne pèsera guère dans  
votre sac et vous rendra de  
grands services. La boîte ou-  
verte se referme facilement.

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

FRIBOURG

## Cycles - Motos - Autos

Vente, échange, réparations, fournitures  
Huiles, benzine hors trust  
Stocks PNEUS, autos et motos

## Autos-Taxis

Voitures fermées, 6-7 pl., très confortables  
Tél. N° 20. Jour et nuit.

## GOBET Frères

Prez-vers-Noréaz

### CAPITOLE

Ce soir à 20 h. 30 **ROSETTA**

Le grand film français

Une œuvre puissante, un drame sensa-  
tionnel avec Gina Manes, Gabriel Gabrio,  
Simone Genevois. 105-50

Tél. 1300. Location de 17 à 19 h.

## A VENDRE

les articles suivants du cadastre des communes  
de Rue et d'Ursy-Fin de Plan : 275, 263, 532,  
262, 533, 689, 250. En l'Epenaz : 272, 582. Au  
Rangy : 545a, 284, 696, 692, 697, 695. En Se-  
santaz : 266b, 546aa. En la Meleriaz : 547b,  
210, 211, 547ab.  
S'adr. à Publicitas, Fribourg, sous chiffres  
P 12468 F.



Camion Berna

pour travaux fatigants

résistant

économique

### Gouvernante- ménagère

demande place dans une  
famille.

S'adresser sous chiffres  
P 40692 F, à Publicitas,  
Fribourg.

### JEUNE FILLE

désirerait s'occup. comme  
aide-cuisinière et appren-  
dre le service de salle,  
dans hôtel ou pension.

S'adresser sous chiffres  
P 40690 F, à Publicitas,  
Fribourg.

### A LOUER

à l'Avenue de Pérolles,  
un appartement de  
4 chambres, toutes dépen-  
dances et confort mo-  
dernes. 12365  
S'adresser à X. Thal-  
mann, Fribourg.

### A louer

pour tout de suite ou à  
convenir, JOLIE MAISON  
de campagne avec jardin,  
verger et un peu de terre  
si on le désire. Très bien  
située, à 15 minutes de la  
gare de Fribourg.  
S'adr. sous P 12408 F,  
à Publicitas, Fribourg.

### A LOUER

un appartement de 4 à  
5 pièces, au 1<sup>er</sup> étage,  
pouvant aussi servir de  
bureau, très belle situa-  
tion au centre des affaires.  
S'adresser : rue de Lan-  
sanne, N° 5, au magasin.

### A louer

bureau, avec téléphone  
installé et plusieurs cham-  
bres meublées.  
Offres sous chiffres  
P 12452 F, à Publicitas,  
Fribourg.

### A LOUER

pour le 25 juillet, appor-  
tement, 3 chambres, ch.  
de bain, chauffage cen-  
tral, évier, garage.  
S'adr. à G. Ghislenda,  
av. Gambach, 14. 12438

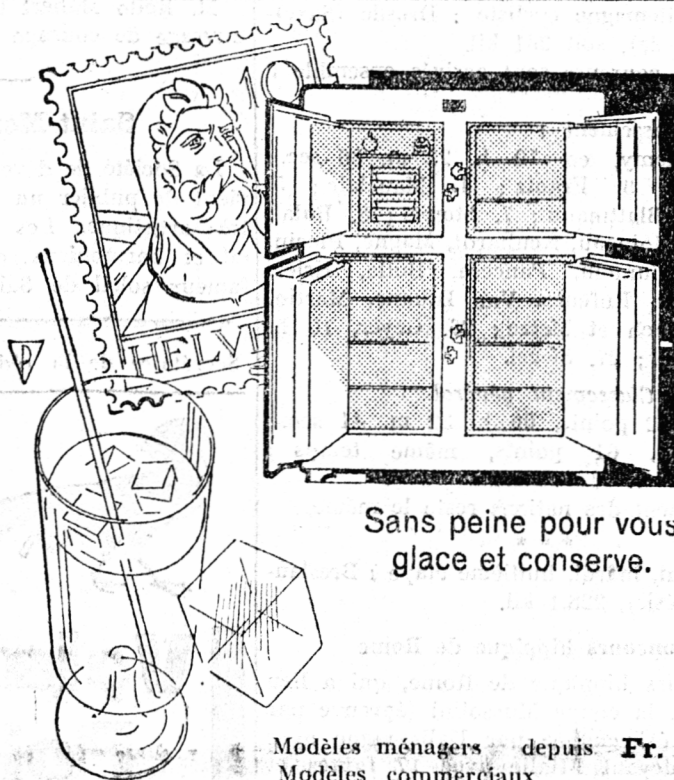
### Confections pour dames

Magnifique assortiment en  
manteaux, robes, costumes, blouses, etc.  
Tissus en tous genres. — Prix modérés.  
J. MONNEY, 29, avenue de la gare, Fribourg.

### Carbolinicum

E. WASSMER S. A.

Fribourg 47-13



Sans peine pour vous  
glace et conserve.

Modèles ménagers depuis Fr. 1.250.—

Modèles commerciaux.



RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE  
S.A. MAX THUM ACACIAS GENÈVE

## A LOUER

dans villa à Bulle

### logement de 5 chambres

bien exposé au soleil, chauffage central, cham-  
bre de bains, jardin et grand parc, à l'abri de  
la poussière et du bruit. Entrée 1<sup>er</sup> septembre,  
ou date à convenir. 2170

S'adresser à Alfred Grotti, Bulle.

Même adresse : à louer CAVE, située en  
gare B. R.

## A VENDRE

Palace-hôtel, de cons-  
truction récente, dans im-  
portante station de la  
Côte d'Azur, meublé très  
luxueusement, tout com-  
fort : affaire intéressante,  
facilités pour le paiement.

Egalement diverses pro-  
priétés, villas, châteaux,  
etc. 938-2

Pour renseignements,  
 écrire case postale, N° 59,  
à Montreux.

## CLINIQUE DENTAIRE

9, AVENUE DE LA GARE — FRIBOURG  
vis-à-vis Hôtel Terminus

Extractions des dents garanties sans douleur.  
Plombages : porcelaine, argent et or, couronnes,  
ponts. Dentiers spéciaux  
d'après méthodes Prof. Gysi et Prof. Spreng.  
Traitement des abcès dentaires, cystes et  
pyorrhées d'après les méthodes modernes.

Nouvelle direction :

### E. DESCOMBES

diplômé mécanicien dentiste. Neuchâtel 1925,

diplômé du « Fortbildungsinstitut der Deut-  
schen Dentisten » Berlin 1926,

diplômé fédéral Bâle 1930.

### Occasion

A vendre une chambre

à coucher en chêne, com-  
plète, à prix exceptionnel,  
pour manque de place.

S'adresser au Café des

Tanneurs, Place Petit-St-

Jean, Fribourg. 12470

### ON DEMANDE Domestique

de campagne, sachant

traire. Vie de famille.

S'adresser à Gustave

Schaller, Rebeuvelier

(Jura bernois). 3614

### Pension Ste-Marie

Maison de famille.

Repos. — Régimes.

GIVISIEZ 141

Arrêts chemin de fer

**BURKLI**  
l'indicateur  
préférè  
paraît demain

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

Impressions en tous genres

Avez-vous besoin d'un  
jardinier pour entretenir  
votre jardin ou votre parc,  
adressez-vous en toute  
confiance à 76-74

### Fidèle Perroulaz

rue de la Préfecture, 220,  
Fribourg.

Conditions avantageuses.

### Jeune homme

sachant traire et faucher,  
serait engagé pour époque  
à convenir. Gages selon  
entente. 12466

Adr. : John UDRJET,  
Trois-Rods-s-Boudry.

### On demande JEUNE HOMME

sachant bien traire, pour  
exploitation facile et mo-  
derne. Bons gages et vie  
de famille. Entrée tout de  
suite. 12474

Adres. offres à L. Bar-  
raud, Les Isles, Saint-Prex  
(Vaud).

### JEUNE FILLE

de 18 ans, intelligente et  
sérieuse, parlant deux lan-  
gues, demande place dans  
un tea-room, un commerce  
ou un ménage soigné.

S'adresser sous chiffres  
P 40691 F, à Publicitas,  
Fribourg.

### JEUNE FILLE

parlant français et un peu  
allemand, pouvant se pré-  
senter, demande PLACE  
dans petit commerce.

S'adresser sous chiffres  
P 40693 F, à Publicitas,  
Fribourg.

## AUTOS

occasion, à vendre : voi-  
ture Renault, 3 pl., état  
neuf, bas prix, ainsi que  
plusieurs CAMIONNET-  
TES FORD, anc. modèle,  
depuis Fr. 100.— 51-5  
Chez Daler Frères, Ga-  
rage Capitole.

## A vendre

un canapé, une table  
ovale, une commode, un  
linoléum, un petit lavabo.  
S'adr. : rue de l'anc-  
Préfecture, 216, 1<sup>er</sup> étage.

## Sciure

par chars, à prix très  
avantageux, à la SCIERIE  
de Pérolles. 72-2

Veuve Duriaux,